LE TRÉSOR DE FĂRCAŞELE (DÉP. DE ROMANAŢI).

LA PÉNÉTRATION DU COMMERCE ROMAIN DANS LA PETITE VALACHIE, AVANT LA CONQUÊTE DE LA DACIE

Au cours des travaux de nivellement effectués lors de la construction de la ligne Bucureşti-Craiova (par Roşiorii de Vede et Caracal), on découvrit, au début de juin 1942, sur le trajet Stoeneşti—Caracal, un trésor de monnaies romaines de l'époque républicaine.

La nouvelle de cette découverte, communiquée par les correspondants de Caracal, parut d'abord dans les journaux de Bucarest [1]). La Direction du Musée National des Antiquités intervint aussitôt auprès du Tribunal de Romanaţi [2]), pour qu'on envoyat au Musée, conformément aux dispositions de la loi, le trésor découvert. Le Parquet qui avait été informé de la découverte, fit en effet envoyer au Musée, le 2 juillet [3]), le trésor entier, comprenant 83 monnaies et 10 fragments de céramique (les restes du vase dans lequel avaient été placées les monnaies).

La découverte a été faite, dit-on, dans les circonstances suivantes [4]): Pendant que le soldat Tudose Nistor, de la 4-e compagnie du détachement 64 C. F., était en train de creuser sur le trajet du chemin de fer Stoeneşti—Caracal, il découvrit un trésor à la hauteur du km 146, sur l'emplacement destiné à la construction de la gare de Stoeneşti (localité située quelques km à l'Est de Caracal, chef-lieu du département). Le trésor, enfoui à 35 ou 40 cm de profondeur, se trouvait à environ 150 m de distance de la chaussée nationale. Le vase contenant les monnaies, très mince, était sans doute brisé depuis longtemps; lors de la découverte il s'effrita encore davantage. On a cependant pu retirer le fond du vase et neuf autres fragments du corps, qui permettent de reconstituer la forme exacte du vase (fig. 1).

Suivant les rapports officiels mentionnés, les monnayes formant le trésor et envoyées au Musée s'élevait à 83 pièces [5]).

En septembre 1942, la Direction des Chemins de Fer (section des Nouveaux Travaux) [6]), informait la Direction du Musée que « dans l'intervalle écoulé depuis la réception de votre note

[1]) Le journal *Universul*, LIX-e année (1942), no. 162 du 17 juin, publie une information envoyée le 12 juin par son correspondant de Caracal, annonçant que « les jours derniers, alors qu'une équipe d'ouvriers des Chemins de Fer exécutait des fouilles à trois km. de la commune Stoeneşti [= Făreaşele] Romanaţi, elle découvrit un petit pot contenant 83 monnaies romaines en argent...».

[2]) Musée National des Antiquités (que nous désignerons par l'abréviation MNA), Dossier no. 354, de 1942. Télégramme suivi de la note no. 481 du 4 juillet 1942, réclamant les monnaies et le vase.

[3]) Note no. 9878; MNA, dossier no. 452, 1942.

[4]) On trouvera tous les détails dans la note du Parquet du Tribunal de Romanaţi et le procès-verbal du 8 juin, ainsi que dans les notes de feu H. Metaxa; le tout au MNA, dossier no. 452, 1942.

[5]) MNA, dossier no. 452, 1942.

[6]) Note no. 120.352 du 11 septembre 1942, au MNA, dossier no. 699, 1942.

www.cimec.ro

[= celle du Musée, portant le no. 377/24 juin] [1]) et jusqu'à présent [= le 11 septembre 1942], notre Direction a été par deux fois informée qu'on avait découvert des monnaies antiques. Pour chacune de ces deux trouvailles on a dressé les procès-verbaux exigés par la loi, et nous pensons que vous [= le Musée] êtes à présent en possession de ces monnaies ». A la fin, l'on ajoutait encore: « Nous vous envoyons ci-joint une pièce [2]) identique à quelques-unes des monnaies trouvées aux environs de Caracal, en vous priant de vouloir bien nous autoriser de la retenir pour notre Musée... ».

La Direction du Musée des Antiquités avait pris connaissance — à la suite de la note envoyée par le Parquet du Tribunal de Romanați, le 2 juillet 1942, et du procès-verbal dressé le 8 juin et annexé à cette note, de la découverte d'un seul trésor de monnaies antiques (celui de Fărcașele, comprenant 83 pièces, ainsi que 10 fragments de céramique), enregistré au Musée [4]), et dont on avait accusé réception [5]).

A la suite de cette note on eut l'impression qu'il y avait eu *deux* « trouvailles de monnaies antiques « et que pour toutes les deux on avait « dressé les procès-verbaux exigés par la loi » (il est donc clair qu'il s'agit de deux découvertes bien distinctes), les trésors étant ensuite remis au Musée, de même que cette monnaie romaine de l'époque républicaine « identique à quelques-unes des monnaies trouvées aux environs de Caracal ». Aussi la Direction du Musée National des Antiquités fit-elle toute une série de démarches [6]) auprès de la Direction des Nouveaux Travaux, des Chemins de Fer, afin d'obtenir là-dessus des renseignements complémentaires, à savoir:

1. Quels étaient les deux trésors de monnaies antiques découverts dans l'intervalle du 24 juin à 11 septembre 1942, et qu'est devenu un des trésors, qui n'est jamais entré au Musée.

2. D'où provenait la monnaie de l'époque républicaine, envoyée plus tard au Musée.

La réponse donnée, le 4 janvier 1943, par la Direction des Nouveaux Travaux [7]), fournit la solution de ces problèmes. On y disait, entre autres:

« A l'occasion des travaux effectués pour la construction de la nouvelle ligne București—Craiova, les seuls trouvailles de vases et monnaies antiques ont été faites à la hauteur du kilomètre 146 du secteur Stoenești, de la section de Caracal. Conformément à la note no. 10.370 de 1942, envoyé par le Tribunal de Romanați à la Section de Caracal, les monnaies, 83 en tout, ainsi que le vase, vous ont été expédiées avec la note no. 9.878/1942, tandis qu'une monnaie a été déposée à notre Direction, qui vous l'a envoyée avec la note no. 120.352 ». Pour appuyer ces affirmations, on ajoutait encore: « Nos organes extérieurs nous rapportent que, jusqu'à présent, celle-ci est l'unique trouvaille de vases et monnaies antiques faite lors de la construction de la ligne mentionnée ci-dessus ».

Le même fait est également confirmé par une autre note [8]), du 13 janvier 1943. Cette nouvelle réponse mit fin aux recherches. Quant à la pièce envoyée par la Direction des Nouveaux Travaux le 11 septembre 1942, c'est une monnaie de Jules César, de l'an 59 av. J.-C.; nous estimons qu'elle fait partie du trésor découvert à Fărcașele, car, loin d'être exclue par l'ordre chronologique des pièces du trésor, elle y a sa place, bien distincte, parmi les autres.

[1]) MNA, dossier no. 377, 1942.

[2]) Il s'agit de la monnaie de Jules César, décrite plus loin par nous, sous le no. 78.

[3]) MNA, dossier no. 452, 1942.

[4]) Enregistrés au musée le 14 juillet 1942.

[5]) On a accusé réception le 19 juillet 1942.

[6]) Notes no. 699 du 20 octobre 1942, no. 914 du 27 novembre 1942 et no. 954 du 31 décembre 1942. MNA, dossiers nos. 699, 914, 954, de 1942.

[7]) Note no. 120.352/1942 du 4 janvier 1943. MNA, dossier no. 15, 1943.

[8]) No. 120.352 du 13 janvier 1943. MNA. dossier no. 13, 1943.

Etant donné le retard avec lequel on a porté à la connaissance de la Direction du Musée la découverte du trésor, on n'a plus pu envoyer un délégué pour procéder à une enquête minutieuse sur les lieux, qui aurait pu établir les circonstances de la découverte, et surtout le nombre exact des pièces trouvées. Aussi estimons-nous que les renseignements recueillis sont probablement incomplets, et que le résultat des recherches faites jusqu'à présent n'a qu'une valeur toute relative [1]).

La localité aux environs de laquelle on a découvert le trésor est réputée une station très ancienne. Sans qu'on y ait fait des recherches méthodiques, on a pu, grâce aux trouvailles et aux fouilles accidentelles, constater, dès 1933, qu'« un site préhistorique se trouve dans l'escarpement même de l'Olt, rongé sans cesse par les eaux de la rivière » [2]).

Ailleurs, cette localité est inscrite sur une carte des stations La Tène de la Petite Valachie [3]). Une autre fois encore on signalait « un grand cimetière ponctué de nombreux tumuli, [qui] se trouve dans les vignobles de Stoenești, à l'embouchure du ruisseau de Caracal » [4]).

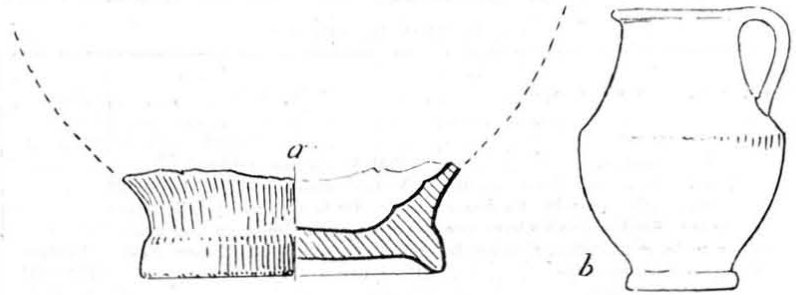


Fig. 1.

Bien que notre trésor n'ait pas été découvert dans cette station même, il faut cependant retenir la présence de ce site La Tène à proximité de l'endroit on se trouvait le trésor.

*

[1]) Les autorités qui ont surveillé la découverte et l'envoi de ce trésor *connaissaient l'existence* de 83 pièces, qu'elles envoyèrent au Musée, en affirmant que c'était tout ce qu'on avait trouvé; cependant, plus tard les organes des C.F.R., supérieurs du Chantier de Caracal, ont envoyé au Musée encore une pièce. Rien ne nous empêche de supposer qu'avant la rédaction du procès-verbal on ait retenu d'autres exemplaires encore. Il y a en outre d'autres considérations qui nous imposent une certaine réserve à ce sujet: le vase qui renfermait les monnaies ayant une paroi assez mince, il devait être déjà cassé au moment de la découverte. Les pièces devaient donc être éparses sous terre, de sorte que pour avoir la certitude qu'on a tout recueilli, il aurait fallu passer la terre par le crible. Il est également vraisemblable qu'un certain nombre de monnaies aient été dispersées avant l'intervention des autorités. Le nombre relativement réduit des pièces — 84 — pourrait être une indication sur ce point.

A la suite des recherches que j'ai faites pendant le mois d'octobre 1944, au lieu même de la découverte, j'ai pu établir les faites suivants: 1) le trésor avait été découvert sur le territoire de la localité *Fărcayele*, tout près de la limite du territoire de Stoenești, — détail qui a déterminé les autorités à indiquer ce dernière village comme lieu de provenance du trésor; 2) ce dernier a été plus nombreux et contenait très probablement — d'après les déclarations des habitants qui en ont vu des pièces — également des monnaies de la *Macedonia Prima*. (MNA, Dossier, 1944, 801).

[2]) D. Tudor, *Antichitățile preistorice și romane din județul Romanați*, dans *Buletinul Com. Mon. Ist.*, XXVI (1933), et tirage à part, p. 3.

[3]) D. Berciu, *Arheologia preistorică a Olteniei*, Craiova, 1939, p. 190, et la carte de la p. 187.

[4]) D. Tudor, *Oltenia romană*, București, 1942, p. 245.

www.cimec.ro

La vase qui contenait les monnaies (fig. 1) est fait d'une pâte fine et bien pétrie, avec de petites paillettes de mica visibles à l'œil nu. Les fragments sont d'un gris cendré; en section on remarque deux couches, l'une jaunâtre, vers l'extérieur, l'autre gris foncé vers l'intérieur. L'épaisseur variable des deux couches est due sans doute à la cuisson d'une intensité inégale. A en juger d'après les fragments conservés, l'épaisseur des parois du vase varie entre 2 et 4 mm. Sur la face intérieure du vase on remarque les traces du tour du potier: une rainure montant en spirale.

Le vase était posé sur une base circulaire, en forme de bourrelet (« Standring »; fig. 1 a), haute de 9 mm. Une mince cannelure séparait cette base du corps du vase.

Le fond même du vase est fait, à l'extérieur, d'une pâte contenant des grains de sable et de tout petits cailloux.

En ce qui concerne la forme du vase, le contour des parois dans la partie conservée indique qu'il s'agit d'un broc biconique, forme déjà rencontrée dans les stations La Tène de Dacie (fig. 1 b) [1]. (M. I. Nestor a eu l'amabilité de nous aider à reconstituer la forme de ce vase).

DESCRIPTION DU TRÉSOR

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
1	*Atilius Saranus.* Tête de la déesse Rome, coiffée du casque ailé, à droite. La déesse porte une boucle d'oreilles avec une seule perle, et un collier. Derrière, la marque de valeur X [2]. 3 gr. 55; 19 mm.	ROMA (sur une tablette). Victoire dans un bige, galopant à droite. De la main gauche elle tient les rênes, de la droite un long fouet. Sous les chevaux, les lettres SAR. (Pl. I/1) [5].	Environ 172—151
2	*M. Iunius Silanus.* Tête casquée de Rome à droite, ornée d'une boucle d'oreilles et d'un collier. Derrière, une tête d'âne. Sous le menton, la marque X [3]. Sur la tempe, une contremarque. 3 gr. 52; 67 mm.	ROMA (sur une tablette). Les Dioscures à cheval, galopant à droite, portant la chlamyde et la cuirasse, et tenant la lance en arrêt. Au-dessus, le bonnet conique surmonté d'une étoile. Sous les chevaux, M. IVN[I].	»
3	*C. Maianus.* Tête de Rome à droite, comme celle du no. 1, avec, en plus, deux contremarques [4]. 3 gr. 78; 18 × 20 mm.	ROMA (à l'exergue). Victoire dans un bige, galopant à droite et tenant les rênes et le fouet. Sous les chevaux, C. MAIANI (avec deux ligatures) [6].	»

[1]) Des exemples chez R. et E. Vulpe, *Les fouilles de Poiana*, dans *Dacia* III—IV (1927—1932), p. 297, et fig. 60, nos. 3—4, p. 298.

[2]) H. A. Grueber, *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, I, 1910, p. 100, no. 743, dénier, émission de Rome.

[3]) Grueber, I, p. 115, no. 867 (Rome).

[4]) Grueber, II, p. 243, no. 434 (Italie). La lettre X qui se trouve sur l'avers, derrière la tête, est complètement effacée, mais on en distingue bien les traces. La légende du revers, ROMA, est elle aussi presque entièrement effacée.

[5]) Dans la description des monnaies qui suivent, nous omettrons de renvoyer aux planches, le no. d'ordre de la description étant le même que celui figurant sur les planches.

[6]) Pour des raisons d'ordre technique et vu que les légendes peuvent être facilement suivies sur les planches, nous avons transcrit en entier les monogrammes et les ligatures, au lieu d'en reproduire la forme originale.

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
4	*Q. Marcius Libo.* Tête de Rome, comme sur le no. 1; derrière, LIBO; sous le menton, la marque X [1]. 3 gr. 83; 19 mm.	ROMA (sur une tablette). Les Dioscures à droite, comme sur le no. 2. Sous les chevaux, Q. MARC (avec une ligature).	Environ 172—151
5	*L. Saufeius.* Tête de Rome à droite, comme au no. 1 [2]. 3 gr. 61; 18 mm.	[R]OMA (à l'exergue). Victoire en bige, galopant à droite. Sous les pieds des chevaux L. SAVF (avec une ligature).	»
6	*C. Scribonius.* Tête de Rome à droite, comme sur le no. 1 [3]. 3 gr. 67; 18 mm.	ROM[A] (à l'exergue). Les Dioscures à cheval, galopant à droite, comme au no. 2. Sous les chevaux, C. SCR.	»
7	*L. Sempronius Pitio.* Tête de Rome à droite, comme sur le no. 1; derrière, PITIO, sous le menton la marque X [4]. 4 gr. 08; 20 mm.	ROMA (sur une tablette). Les dioscures galopant à droite, comme sur le no. 2. Sous les chevaux, L. SEMP. (avec une ligature).	»
8	*P. Sulla.* Tête de la déesse Rome, à droite, comme sur le no. 7; derrière la tête, la marque X [5]. 3 gr. 78; 19 mm.	ROMA (sur une tablette). Victoire dans un bige à droite, comme sur le no. 1. Sous les chevaux, P. SVLA (avec une ligature).	»
9	*Lucius Iulius.* Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé; derrière la marque XVI [6]. 3 gr.; 98 20 mm.	ROMA (à l'exergue). Les Dioscures à cheval, galopant à droite, comme sur la no. 2. Sous les chevaux, L. IVLI (avec une ligature)	Environ 150—125
10	*C. Plutius.* Tête de Rome à droite coiffée du casque ailé; derrière, la marque X [7]. 3 gr. 87; 18 mm.	ROM[A] (à l'exergue). Les Dioscures à cheval, galopant à droite, comme sur le no. 2. Sous les pieds des chevaux, C. PLVT[I].	»

[1]) Grueber, I, p. 94, no. 700 (Rome). Denier très usé.

[2]) Grueber, I, p. 111, nos. 834 et 835. Le sommet du crista qui orne le casque de la déesse, sur l'avers, est compris *entre* les barres de l'X. Ceci rend notre exemplaire légèrement différent des deux exemplaires connus et reproduits par Grueber, III, pl. XXIV, 10 et 11, où le sommet du crista se trouve *au-dessus* des barres de l'X: on a donc utilisé un autre coin. Du reste, les jambages beaucoup plus ouverts du V de la légende SAVF, gravée sur le revers, en sont une autre preuve. Quant à la différence de l'avers, elle nous fait penser à rapprocher notre exemplaire de celui du monétaire Natta (Grueber, III, pl. XXIV, 13). — Denier usé (Rome).

[3]) Grueber, I, p. 98, no. 730. Denier usé. (Rome).

[4]) Grueber, I, p. 95, no. 711. Denier usé. (Rome).

[5]) Grueber, I, p. 110, no. 828. Denier usé. (Rome).

[6]) Grueber, I, p. 124, no. 899. Denier usé. (Rome).

[7]) Grueber, II, p. 248, no. 454. Denier usé. (Italie).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
11	*C. Aburius Geminus.* Tête de Rome, coiffée du casque ailé, à droite; au-dessous du menton, la marque ⁎, derrière la tête, disposées verticalement, les lettres GEM [1]). 3 gr. 75; 19 mm.	ROMA (à l'exergue). Mars portant la cuirasse et monté sur un quadrige, galope à droite; de la main droite il tient un trophée, de la gauche la lance, le bouclier et les rênes. Sous les chevaux, C. ABVRI (avec des ligatures).	Environ 124—103
12	*L. Anestius Gragulus.* Tête casquée de Rome, à droite. Sous le menton, la marque ⁎, derrière la tête, verticalement, GRAG [2]). 3 gr. 54; 18 mm.	ROMA (à l'exergue). Jupiter dans un quadrige, galopant à droite. De la main gauche il tient le sceptre et les rênes, de la droite le foudre. Sous les chevaux, L. ANTES (formant monogramme).	»
13	*M. Calidius, Q. [Caecilius] Metellus, Cn. Foulvius.* Tête de Rome à droite, comme sur le no. 12; sous le menton, la marque ⁎, derrière la tête, verticalement du haut en bas: ROMA [3]). 3 gr. 76; 19 mm.	Q. MET. CNFL (avec des ligatures, à l'exergue). Victoire dans un bige, galopant à droite; sous les chevaux: M. CALID.	»
14	*C. Cassius.* Tête de Rome en relief, à droite, avec le casque ailé. Derrière la tête, la marque ⁎ et une urne votive [4]). 3 gr. 90; 18 mm.	ROMA (à l'exergue). La liberté dans un quadrige, galopant à droite et tenant de la main gauche les rênes et le sceptre et de la droite, le bonnet de la Liberté. Sous les chevaux: C. CASS[I].	»
15	*Q. Curtius et M. [Iunius] Silanus.* Tête casquée de Rome à droite. Dans le champ, à droite, de bas en haut, Q. CVRT; derrière la tête, la marque X [5]). 3 gr. 85, 21 × 18 mm.	ROMA (à l'exergue). Jupiter dans un quadrige, comme sur le no. 12. Sous les pieds des chevaux, M. SILA (avec une ligature). Dans le champ, au-dessus, un lituus.	»
16	*Cn. Domitius [Ahenobarbus].* Tête casquée de Rome, à droite. Dans le champ, devant la tête, verticalement de bas en haut, ROMA; derrière, la marque X [6]). 3 gr. 85; 20 × 19 mm.	CN. DOMI (à l'exergue). Jupiter dans un quadrige, à droite, tenant un rameau de la main droite et le foudre de la gauche.	»

[1]) Grueber, I, p. 147, no. 999. Denier usé. (Rome).
[2]) Grueber, 976. Denier usé, aux bords irréguliers. (Rome).
[3]) Grueber, II, p. 255, no. 474. Denier usé. (Italie).
[4]) Grueber, I, p. 153, no. 1032. Denier. (Rome).
[5]) Grueber, II, p. 257, no. 482. Denier. (Italie).
[6]) Grueber, II, p. 258, no. 490. Denier usé. (Italie).

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
17	*M. Marcius M'. f.* Tête de Rome à droite, comme sur le no. 16. Sous le menton la marque ⁎; derrière la tête un modius. Sur la joue, une contremarque en forme d'ancre [1]). 3 gr. 88; 18 mm.	Victoire debout, dans un bige, galopant à droite. De la main droite elle tient le fouet, de la gauche les rênes. En bas, deux épis de blé séparent la légende, écrite en deux lignes: M MAR (monogramme) C RO MA	Environ 124—103
18	*M. Cipius M. f.* Tête de Rome, coiffée du casque ailé, à droite; derrière, la marque X; devant, de bas en haut, M. CIPI. M. F. [2]). 3 gr. 90; 15 × 16 mm.	ROMA (à l'exergue). Victoire dans un bige, galopant à droite et tenant de la main droite une palme, de la gauche, les rênes. Sous les chevaux un symbole—le gouvernail.	Environ 99—94
19	*P. [Licinius] Nerva.* Buste casqué de Rome à gauche, un bouclier l'épaule gauche et une lance sur l'autre. Derrière le cou: ROMA; devant, la marque ⁎ [3]). 3 gr. 84, 18 mm.	P. NERVA (dans le champ, avec la ligature NE). Vue de l'intérieur du comice, avec un *pons* au premier plan et trois figures portant la toge.	»
20	*M. Furius L. f. Philus.* Tête barbue et laurée de Janus; tout autour, la légende: M. FOVRI. L. F. [4]). 3 gr. 85; 20 mm.	PHILI (à l'exergue, monogrammé). Rome casquée et drapée, debout à gauche, tenant une lance et couronnant de la main droite un trophée, à la base duquel se trouvent deux boucliers et deux *carnyces*. Derrière, verticalement de bas en haut: ROMA.	Environ 93—92
21	*Denier sans le nom du magistrate monétaire.* Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé. Derrière on ne voit plus la marque X; en bas, [RO]MA [5]). 3 gr. 77; 20 mm. 5.	Rome, casquée et drapée, assise sur des boucliers; elle s'appuie sur la lance. Devant elle la louve avec les deux jumeaux. En bas, un casque, dans le champ, deux oiseaux.	»
22	*C. [Poblicius] Malleolus.* Tête de Rome à droite, coiffée d'un casque ailé. Autour de la tête, C. MALLE. C. F. X [6]). 3 gr. 76; 20 mm.	[L. L]IC CN. DOM. (à l'exergue). Guerrier nu (Bituitus), dans un bige galopant à droite, muni d'un bouclier, un carnyx et un lance.	Environ 92

[1]) Grueber, I, p. 149, no. 1008. Denier (Rome).
[2]) Grueber, II, p. 271, no. 522. Denier (Italie) mesurant 15 mm. de diamètre.
[3]) Grueber, II, p. 274, no. 526. Denier très usé. (Italie).
[4]) Grueber, II, p. 283, no. 555. Denier usé. (Italie).
[5]) Grueber, II, p. 284, no. 562. Denier usé. (Italie).
[6]) Grueber, I, p. 187, no. 1194. Denier serré (Rome).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
23	*L.* [*Aurelius*] *Cota.* Buste de Vulcain à droite, coiffé du pileus et drapé. Derrière la tête, les tenailles et la marque de valeur ⁎; sous le menton, un V.; le tout dans une couronne de myrthe [1]). Variante. 3 gr. 75; 20 mm.	L. COT. Au-dessus, sur le foudre, l'aigle de face, les ailes ouvertes. Le tout dans une couronne de laurier.	Environ 91
24	*Appius Claudius, T. Mallius, quaestores Urbani.* Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé. Derrière, le symbole, un objet rectangulaire avec un cercle au centre [2]). 3 gr. 75; 16 mm. 5 × 18,5.	AP. CL. T. MAL. Q[VR] (avec des ligatures) — à l'exergue —. Victoire dans un trige à droite, tenant les rênes des deux mains et allant au trot.	»
25	*Le même que le précedent*, si ce n'est qu'on ne voit plus dernière la tête le symbole effacé [3]). 3 gr. 89; 17 × 19 mm.	Le même que le précedent.	»
26	*M. Herennius.* Tête diadémée de Pietas à droite. Derriere la tête, verticalement de haut en bas, PIETAS (avec des ligatures). Sous le menton la marque ⋋ (couchée) Dans le champ, à gauche, verticalement de haut en bas: M. HERENNI [4]). Variante du no. 1257 de Grueber. 3 gr. 88; 18 mm.	Le jeune Amphinomus ou Anapias, portant sur ses épaules son père âgé.	»
27	*Même type que ci-dessus*, avec cette difference que la lettre gravée sous le menton, n'est plus visible (peut-être un T?), et que dans le champ, à droite, se trouve une contre marque en forme d'S ouvert [5]). 3 gr. 81; 19 mm. 5.	Le même que le précedent.	»

[1]) Grueber, I, p. 201, variante du no. 1303, avec un point après la lettre. Denier serré (Rome).

[2]) Grueber, I, p. 199, no. 1290. Denier (Rome).

[3]) Grueber, 1290, exemplaire usé. Denier. (Rome).

[4]) Grueber, I, p. 196; variante du no. 1257, dont il diffère sur deux points: la lettre ⋋ est couchée; dans l'angle formé à droite par les traits de l'X, on remarque un point. Denier (Rome).

[5]) La lettre sous le menton semble être un T, dont on voit une partie de la barre horizontale et un reste du jambage vertical. Grueber, I, p. 198, no. 1283, Denier usé. (Rome).

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
28	*Même type que ci-dessus*, si se n'est qu'on y voit sous le menton une lettre faite d'une haste verticale et d'une boucle (peut-être un B, un P ou un R...) sans qu'on puisse préciser d'avantage, la monnaie étant très usée [1]). 3 gr. 60; 18 × 19 mm.	Le même que le précedent.	Environ 91
29	*Tiberius Quinctius.* Buste lauré d'Hercule à gauche, drapé de la peau de lion, porte sur l'épaule la massue [2]). 3 gr. 75; 19 mm.	Incus, le type de l'avers.	»
30	*M. Lucilius Rufus.* Tête casque de Rome à droite; derrière PV. Le tout dans une couronne de laurier. Denier. Grueber en connaît seulement des exemplaires serrés [3]). 4 gr 00; 22 mm.	M. LVCILI (à l'exergue). En haut, RVF. Victoire dans un bige, galopant à droite.	Environ 90
31	*Q. Lutatius Cerco.* Tête de Mars (?) jeune, à droite, avec le casque orné des feuilles, entre deux étoiles; au-dessus ROMA, dernière, la marque ⁎ [4]). 3 gr. 95; 18; 19 mm.	Q. LVTATI (avec une ligature). Un Q au-dessus d'une galère aux rames, à droite, le tout dans une couronne de chêne.	»
32	*Même type que le précedent*, mais avec la légende CERCO, et sur le casque, une contremarque en forme de croissant [5]). 3 gr. 80; 19 mm.	Come le no. précédent.	»
33	*Q.* [*Minucius*] *Thermus M. f.* Tête de Mars à gauche, coiffé d'un casque [6]). 3 gr. 92; 19 mm.	Q. THERM. MF (avec des ligatures). Deux guerriers armés de boucliers et d'épées sont engagés dans un combat. Celui de gauche, un Romain, protège de son bouclier un camarade tombé; l'autre est un barbare.	»

[1]) Grueber, I, p. 195. Denier très usé. (Rome).

[2]) Grueber, II, p. 288, no. 566. Denier usé. (Italie).

[3]) Grueber, I, p. 224, no. 1613. Denier très usé. On remarque à peine que le bord était serré (?). (Rome).

[4]) Grueber, II, p. 297, no. 636. L'absence du cognomen *Cerco* de la légende est due au fait que l'effigie toute entière, déplacée, a été frappée trop bas et trop à droite, de sorte qu'une partie de la légende s'est trouvée en dehors du flan. Si l'on mesure dans plusieurs sens la distance de la légende au cou ou à la barbe, sur la pièce no. 32, et si l'on essaie de la transposer sur notre exemplaire, on a la preuve que la légende manque uniquement faute de place. Denier (Italie).

[5]) Grueber, II, p. 297, no. 636. Les bords de la pièce présentent deux entailles presque diamétralement opposées; le reste du bord est parfaitement régulier. Denier. (Italie).

[6]) Grueber, II, p. 302, no. 653. Denier. (Italie).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
34	*P. [Porcius] Laeca.* Tête casquée de Rome à droite. Sous le menton, la marque X; au-dessus de la tête, ROMA, derrière [P. LAECA] (avec ligature) [1]. Sur le cou, une contremarque (?). 3 gr. 77; 18 mm.	PROVOCO (à l'exergue). Un guerrier romain portant cuirasse et épée, se tient debout à gauche; il pose la main sur la tête d'une figure vêtue de la toge. Derrière eux, un licteur portant les faisceaux.	Environ 90
35	*C. Allius Bala.* Tête de femme (Diana?) diadémée à droite. Derrière, BALA, sous le menton, la lettre A [2]. Variante du no. 1742 de Grueber. 4 gr. 1; 18 mm.	C. ALLI (à l'exergue). Diane dans bige traîné par deux cerfs galopant à droite, tient de la maine droite la torche et de la gauche les rênes et la lance. Au-dessous des cerfs, le symbole, une mouche (?).	Environ 89
36	*C. Fundanius.* Tête de Rome coiffée du casque ailée, a droite. Derrière, E [3]. 3 gr. 92; 18 × 19 mm.	C. FVNDAN (à l'exergue). Homme tenant un sceptre et une branche de laurier, dans un quadrige allant au pas à droite. Jeune homme à cheval, tenant une branche de laurier. Dans le champ, au-dessus, un Q.	»
37	*Comme le no. précédent* [4]. 3 gr. 92; 18 × 19 mm.	Comme le no. précédent.	»
38	*L. Iulius.* Tête casquée de Rome à droite; derrière, un épi [5]. 3 gr. 70; 19 × 20 mm.	Victoire dans un bige galopant à droite, tenant les rênes des deux mains. Sons les chevaux, L. IVLI.	»
39	*L. Calpurnius Piso. L. f.* Tête lauré d'Apollon à droite; derrière, une corne d'abondance avec un point au-dessus. Sous le menton, la marque ✻ [6]. 3 gr. 80; 18 × 20 mm.	L. PISO. FRV.И (avec une ligature). ROMA (en bas). Cavalier galopant à gauche, tenant de la main droite une torche et de la gauche les rênes. Dans le champ, au dessus du cheval, une étoile à cinq branches, avec des points entre celles-ci. A côté, un autre point plus grand.	Environ 88

[1]) Grueber, II, p. 301, no. 649. Une partie de la légende de l'avers n'a pas été imprimée, le coin s'étant déplacé à gauche et en bas. Denier usé (Italie).

[2]) Grueber, I, p. 238, no. 1742, variante, car le symbole, que Grueber ne signale pas, semble avoir été une mouche [?], accompagnée de cette lettre. Grueber remarque que « Several symbols occur with the same letter on the obverse, and the same symbol is repeated with several letters ». *Ibid.*, note 2. Denier usé (Rome).

[3]) Grueber, I, 232, no. 1685. Denier (Rome).

[4]) *Ibidem.*

[5]) Grueber, I, p. 230, no. 1676. Denier usé (Rome).

[6]) Grueber, I, p. 251, no. 1859 (variante) v. aussi p. 261, no. 1948, exemplaire dont le symbole est une corne d'abondance; de même les nos. 1953,1954, mais avec des chiffres sur le revers. L'étoile, comme symbole, se retrouve elle aussi, sur le no.1872, par exemple; mais ces deux symboles n'apparaissent nulle part ensemble. Cf. aussi Babelon, *Monnaies de la République romaine*, I, p. 291, et Bahrfeldt, dans la *Num. Zeitschrift*, 1896, p. 72—74 (cités par Grueber, I, p. 253. note 1). Denier serré (Rome).

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
40	*Comme le no. précédent;* sous le menton, un L [1]); la marque de valeur ✻ manque. 3 gr. 90; 20 mm.	L. PISO FRVGI. ROMA (en bas). Cavalier à droite, comme sur le no. précédent. Aucun symbole ou chiffre.	Environ 88
41	*Comme les no. précédents.* Tête d'Apollon; derrière, le chiffre CXXIIII. Sur la joue et dans le champ, à la hauteur du menton, deux contremarques en forme de croissant [2]. 3 gr. 51; 17 × 18 mm.	Comme le no. précédent. Au-dessus du cavalier, le chiffre CXXXXI.	»
42	*Comme les nos. précédents.* Derrière la tête, le chiffre CX [3]. 3 gr. 65; 18 × 19 mm.	L. PISO FRVGI (en bas). RA (monogramme). Comme les nos. précédents. Au-dessus du cavalier, le chiffre [C?] XXXVIII.	»
43	*D. [Iunius] Silanus. L. f.* Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé. Derrière, un V [4]. 3 gr. 79; 17 × 18 mm.	D. SILANVS L F (à l'exergue). ROMA. Victoire dans un bige, galopant à droite.	»
44	*D. Silanus.* Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé. Derrière, un V; sous le menton et sur le cou, un groupe de trois contremarques en forme de croissant. Variante du no. 1833 de Grueber [5]. 3 gr. 74; 17 × 19 mm.	D. SILANVS L F (à l'exergue). ROMA Victoire dans un bige, tenant les rênes des deux mains et galopant à droite. Au-dessus, le chiffre III.	»
45	*Comme le no. précédent,* avec cette différence que derrière la tête se trouve un X [6]. Variante du no. 1837 de Grueber, I. 3 gr. 91; 17 × 18 mm 5.	Comme le no. précédent. Au-dessus, les traces d'un V (?).	»
46	*Comme le no. précédent.* Derrière la tête, une lettre indéfinissable (peut-être un H ou un K?) [7]. 3 gr. 88; 18 × 19 mm.	Comme le no. précédent, mais avec le chiffre XV.	»

[1]) Grueber, I, p. 256, no. 1884, mais cette pièce a un revers différent. Denier (Rome).

[2]) Grueber, I, p. 259, no. 1936. Variante. Denier (Rome).

[3]) *Ibidem*, no. 1935. Denier très usé (Rome).

[4]) Grueber, I, p. 247, no. 1833. Denier extrêmement usé (Rome).

[5]) Grueber, variante du no. précédent. L'auteur ne mentionne pas d'exemplaire portant cette lettre et le chiffre III. Denier (Rome).

[6]) Grueber, variante du no. 1837. Seuls les chiffres IIII, VI sont mentionnés. Denier très usé (Rome).

[7]) Grueber, I, p. 246, no. 1817 Denier usé (Rome).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
47	*Q. Titius.* Tête jeune et imberbe de Bacchus, couronnée de lierre, à droite [1]). 3 gr. 70; 17 mm.	Q. TITI, sur une tablette, de laquelle s'élance à droite un Pégase.	Environ 87
48	*Même magistrat.* Tête d'homme à barbe pointue et diadème ailé, à droite [2]). 3 gr. 85; 18 mm.	Comme le no. précédent.	»
49	*C. Vibius C. F. Pansa.* Tête laurée d'Apollon à droite. Derrière, PANSA; dans le champ, à la hauteur du menton, une pointe de flèche [3]). 3 gr. 85; 17,5 × 19 mm.	C. VIBIVS C F (à l'exergue). Minerve dans un quadrige au galop, à droite, tenant de la main droite un trophée et de la gauche la lance et les rênes.	»
50	*Comme le no. précédent.* Sous le menton, le symbole, une « tête d'oie » [4]). 3 gr. 95; 17 × 18 mm.	C. VIBIVS. C. F. (Verticalement de haut en bas). Cérès allant à droite, tenant de chaque main une torche. Devant elle, un petit cochon.	»
51	*Cn. Cornelius Lentulus.* Buste de Mars coiffé du casque à panache; appuyée sur l'épaule, la lance [5]). 3 gr. 66; 16 mm. 5 × 17 mm. 5.	[CN. LENTVL] (à l'exergue). Victoire dans un bige à droite, tenant de la main droite une couronne et les rênes de la gauche.	Environ 86
52	*L. Rubrius Dossenus.* Tête voilée et diadémée de Junon, à droite. Derrière, un sceptre et la légende DOS [6]). 4 gr. 71; 17 × 19 mm.	L. RVBRI (à l'exergue). Char triomphal traîné à droite par quatre chevaux, et conduit par une Victoire tenant la foudre surmontée d'un aigle.	»
53	*L. Iulius Bursio.* Buste de *Genius* drapé à droite, la tête laurée et ailée. Derrière la tête, deux symboles: un trident et un *simpulum* [7]). Variante du no. 2485 de Grueber I. 4 gr. 02; 18 mm.	L. IVLI. BVRSIO (à l'exergue). Victoire debout dans un quadrige au galop à droite, tenant les rênes de la main gauche et une couronne de la droite.	Environ 85

[1]) Grueber, I, p. 287, no. 2225. Denier (Rome).
[2]) Grueber, I, p. 286, no. 2220. Denier (Rome).
[3]) Grueber, I, p. 290, no. 2244. Denier (Rome).
[4]) Grueber, I, p. 289, no. 2238. Denier (Rome).
[5]) Grueber, I, p 309, no. 2440. Le nom du magistrat monétaire du revers n'est pas visible, le coin ayant glissé à gauche et en bas, lors de la frappe. Denier usé (Rome).
[6]) Grueber, I, p. 311, no. 2452. Denier usé (Rome).
[7]) Grueber, I, p. 324, no. 2485. Denier usé (Rome)

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
54	*Comme le no. précédent.* On y distingue un symbole, le trident, et les traces d'un second symbole, sans qu'on puisse préciser davantage [1]). Variante de Grueber I, p. 329—331. 3 gr. 85; 19 × 21 mm. 5.	Comme le no. précédent, si ce n'est qu'on voit sous les chevaux le sigle HI.	Environ 85
55	[*Gargilius, Ogulnius, Vergilius*]. Tête de Jupiter jeune couronnée de chêne, à droite; en bas, la foudre [2]). 3 gr. 87; 19 mm.	Jupiter dans un quadrige à droite, tenant de la main gauche les rênes, de la droite la foudre. Aucune lettre ou légende.	Environ 84
56	*P. Crepusius.* Tête laurée d'Apollon à droite. Derrière, un sceptre, sous le menton, une tortue (?) [3]). 3 gr. 67.	P. CREPVSI (à l'exergue). Cavalier galopant à droite en brandissant la lance. Derrière, un chiffre, CCCCLXIIII (?).	Environ 83
57	*Même type que sur le no. précédent* [4]), mais avec un contremarque. 3 gr. 87; 17 mm.	Comme le no. précédent, mais avec le chiffre ⊥XXXXVI.	»
58	*Comme les nos. précédents:* cependant, derrière la tête, à côté du sceptre on note en outre un H, et sous le menton un C. Dans le champ, une contremarque [5]). 3 gr. 80; 18 mm.	Comme les nos. précédents, mais avec le chiffre C⊥XXXXIIII (?).	»
59	*P. Crepusius.* Tête laurée d'Apollon à droite. Contrefaçon barbare [6]). 4 gr. 33; 18 mm.	Cavalier galopant à droite en brandissant la lance. Derrière, le chiffre IIIXXCCCCC. Dans le champ, à droite, de bas en haut, IMI et FIIII.	»
60	*Q. Antonius Balbus.* Tête laurée de Jupiter à droite. Derrière, S. C. [7]). 3 gr. 92; 19 mm.	ANTON. BALB.PR (à l'exergue, avec des ligatures). Victoire dans un quadrige au galop à droite, tenant de la main gauche les rênes et une palme, et de la droite une couronne. Sous les chevaux, un S.	Environ 82

[1]) Grueber, I, p. 329—331. Denier très usé (Rome).
[2]) Grueber, I, p. 335, no. 2622. Denier (Rome).
[3]) Grueber, I, p. 339 et no. 2712, qui présente un chiffre rapproché. Variante, ce chiffre n'existant pas dans Grueber. Denier usé (Rome).
[4]) Grueber, I, p. 340, variante du no. 2681, le chiffre du revers manquant dans Grueber. Denier usé (Rome).
[5]) Grueber, I, p. 340—342, où cependant le chiffre et les deux lettres de l'avers manquent. Notre exemplaire est une variante des pièces données par Grueber. Denier usé (Rome).
[6]) Grueber, I, p. 340—342. Le chiffre manque dans Grueber. En outre, le bord présente deux entailles assez profondes qui lui donnent l'aspect d'un bord serré. Denier.
[7]) Grueber, I, p. 347, no. 2766. Denier serré (Rome).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
61	*Comme le no. précédent*, mais avec un M sous le menton; sur la joue du dieu, une contremarque incisée, en forme d'arc de cercle. Variante du no. 2732 de Grueber [1]). 3 gr. 90; 19 mm.	Comme le no. précédent, mais sans lettre sous les chevaux.	Environ 82
62	*Comme ci-dessus* [2]), mais sans lettre et contremarque. 3 gr. 80; 19 mm. 5.	Comme les nos. précédents; sous les chevaux, la lettre P.	»
63	*A. Postumius A. f. S. N. Albinus.* Buste drapé de Diane à droite, portant sur l'épaule l'arc et le carquois; au-dessus, un bucrâne. Sous le menton, deux contremarques incisées, ressemblant à un croissant [3]). 3 gr. 68; 19 mm,	A. POST. A. [F. S.]N ALBIN. (légende circulaire). Sur un rocher ou une colline, une figure portant la toge; à gauche, un autel—sur lequel on a allumé le feu — et un boeuf destiné au sacrifice.	»
64	*C. Naevius Balbus.* Tête diadémée de Junon à droite; derrière, SC, sous le menton la lettre E [4]). 3 gr. 86; 18 mm.	C. NAE. BALB (à l'exerque, avec des ligatures). Victoire nue dans un bige, tenant les rênes des deux mains.	Environ 81
65	*Comme le no. précédent.* On y distingue pour le moins trois contremarques. Variante de Grueber I, après le no. 2949 [5]). 3 gr. 87; 19 mm.	Comme le no. précédent, mais avec, sous les chevaux, le chiffre ⊥XXXXI.	»
66	*Ti. Claudius. Ti. f. Ap. n.* Buste diadémé et drapé de Diane à droite. Sur l'épaule, l'arc et le carquois; sous le menton S. C. [6]). Variante des exemples de Grueber. 3 gr. 85; 17,5 × 19 mm.	TI. CLAVD. TI. F AP.N. (à l'exergue, avec des ligatures). Victoire dans un bige au galop à droite, tenant dans la main gauche les rênes et une palme, de la droite une couronne. Sous les chevaux, A. ⊥XXI.	Environ 80

[1]) Grueber, I, p. 345, variante des nos. 2732, 2741, 2742, car la lettre M est suivie d'un point à droite. Denier serré (Rome).

[2]) Grueber, I, p. 347, no. 2763. Denier serré, trés usé (Rome).

[3]) Grueber, I, p. 351, no. 2836. Denier serré, usé (Rome).

[4]) Grueber, I, p. 366, no. 2916. Denier serré, en bon état (Rome).

[5]) Grueber, I, p. 369, no. 2949. Denier serré, usé (Rome).

[6]) Grueber, I, p. 384, variante qu'il faut intercaler entre les nos. 3133 et 3134, le sigle qu'il présente ne figurant pas dans Grueber. Denier serré (Rome).

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
67	*L. Procilius Filius.* Tête barbue et laurée de Jupiter à droite. Derrière, S.C. Sur la figure une contremarque en forme de croissant [1]). 4 gr. 01; 18 mm.	L. PROCILI (verticalement de F haut en bas). Juno Sospita à droite. brandissant la lance de la main droite et le bouclier de la main gauche. Devant elle se dresse un serpent.	Environ 78
68	*M. Volteius M. f.* Buste d'Attis (?) à droite, la tête coiffée du casque lauré. Derrière, un symbole [2]). 3 gr. 86; 18 mm.	M. VOLTEI. M. F (à l'exergue). Cybèle dans un bige traîné par deux lions allant à droite. Dans le champ et à droite, les traces d'un chiffre IA [?].	»
69	*C. Postumius Tatius.* Buste drapé de Diane à droite, avec l'arc et le carquois sur l'épaule gauche [3]). 3 gr. 95; 18 mm. 5.	C. POSTVMI (à l'exergue) TA (avec une une ligature). Chien courant à droite; au-dessous, un javelot.	Environ 77
70	*L. Rutilius Flaccus.* Tête de Rome à droite, coiffée du casque ailé; derrière, FLAC [4]). 3 gr. 96; 18 mm.	L. RVTILI (à l'exergue). Victoire dans un bige galopant à droite. La main droite tient une couronne, la gauche les rênes.	«
71	*P. Satrienus.* Tête casqué de Mars jeune à droite. Derrière, le chiffre XIIII [5]). Variante. 3 gr. 83; 17 mm. 5.	P. SATRIE (à l'exergue) NVS Louve allant à gauche. Au-dessus, ROMA.	«
72	*C. Egnatius Cn. f. Cn. Maxsumus.* Buste drapé et diadémé *Libertas*: à droite; derrière, MAXSVMVS et le bonnet de la Liberté [6]). Variante. 3 gr. 90; 19 mm.	C. EGNATIVS CN. F. (à l'exergue). A droite, [CN. N]. La déesse Rome et Vénus debout sur la proue d'un navire, tenant chacune une rame. A gauche de Rome, la lettre R.	Environ 75
73	*L. Farsuleius Mensor.* Buste drapé et diadémé de *Libertas* à droite. Devant, verticalement de bas en haut, MENSOR, derrière la tête S. C. et le bonnet de la Liberté [7]). 3 gr. 85; 19 mm.	L. FARSVLEI (à l'exergue). Rome ou Mars casqué, dans un bige galopant à droite. La main gauche tient la lance et les rênes, la droite aide une figure vêtue de la toge à monter dans la bige. Sous les pieds des chevaux, le chiffre XCII.	«

[1]) Grueber, I, p. 386, no. 3147. Denier (Rome).
[2]) Grueber, I, p. 391. no. 3187. Denier usé (Rome).
[3]) Grueber, I, p. 394, no. 3238. Denier (Rome).
[4]) Grueber, I, p. 395, no. 3242. Denier (Rome).
[5]) Grueber, I, p. 393, variante du no. 3212, sur lequel on voit le chiffre XIV, alors que notre exemplaire a un XIIII. Denier usé (Rome).
[6]) Grueber, I, p. 401, variante à intercaler après le no. 3291, des exemplaires avec cette lettre n'existant pas dans Grueber, qui affirme pourtant que toutes les lettres de l'alphabet apparaissent, séparément, sur des pièces de ce genre. Denier usé (Rome).
[7]) Grueber, I, p. 403, no. 3302. Denier (Rome).

www.cimec.ro

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
74	*L. Rustius.* Tête de Mars jeune, portant le casque à panache à droite. Derrière, S. C.; sous le menton, la marque de valeur ✳ [1]). 3 gr. 86; 18 mm.	L. RUSTI (à exergue). Mouton à droite.	Environ 75
75	*L. Roscius Fabatus.* Tête de Juno Sospita à droite; au-dessous, la légende L. ROSC[I], derrière la tête le symbole, deux « flûtes » [2]). 3 gr. 93; 18 mm.	FABATI (à l'exergue). Figure de femme drapée, debout à droite. Devant elle se dresse un serpent. Derrière, deux symboles.	Environ 70
76	*C. Calpurnius Piso L. f. Frugi.* Tête d'Apollon à droite (haut relief); les cheveux retenus par un bandeau retombent en boucles sur les épaules. Derrière, un I: [3]). Variante. 3 gr. 92; 19 mm.	C. PISO. L. F., FRVG. Cavalier galopant à droite et tenant sur l'épaule une palme. Sous la légende un *carnyx*.	Environ 64
77	*Faustus Cornelius Sulla.* Buste drapé, diadémé et lauré, de Vénus, à droite. Derrière, un sceptre et S. C. Une contremarque [4]). 3 gr. 93; 18 × 20 mm.	FAVST (à l'exergue, avec des ligatures). Trois trophées militaires. A gauche un *capis*, à droite un *lituus*.	Environ 54
78	*C. Iulius Caesar.* CAESAR (à l'exergue). Eléphant allant à droite, écrasant un serpent [5]). 3 gr. 85; 16 × 17 mm.	Emblèmes du pontificat: l'*apex*, la *securis*, l'*aspergillum* et le *simpulum*.	Environ 50—49
79	*L. Hostilius Saserna.* Tête de Vercingetorix, à longue barbe pointue; cheveux ondulés, flottant sur les épaules. Derrière, bouclier aux extrémités pointues [6]). 3 gr. 58; 19 mm.	L. HOS [TILIVS] (en haut). Bige galopant à droite, conduit par un jeune homme. Derrière, guerrier debout, portant lance et bouclier. En bas, SASERN.	Environ 48
80	*Lollius Palikanus.* Tête diadémée de la Liberté à droite. Derrière, de haut en bas, la légende LIBERTAT[IS] [7]). 3 gr. 63; 19 mm.	PALIKAN (dans le champ, en haut). Vue du forum: la *rostra* avec la *sella*.	Environ 47

[1]) Grueber, I, p. 398, no. 3271. Denier (Rome).
[2]) Grueber, I, p. 426, no. 3435. Denier serré (Rome).
[3]) Grueber, I, p. 450, variante du type I, du fait que le chiffre et la fraction se trouvent sur l'avers, et le symbole mentionné est placé sur le revers, sous la légende. La pièce a un aspect concave-convexe (Rome).
[4]) Grueber, I, p. 489, no. 3909. Denier usé (Rome).
[5]) Grueber, II, p. 390, 27. Denier (Gaule).
[6]) Grueber, I, p. 513, no. 3994. Denier (Rome).
[7]) Grueber, I, p. 517, no. 4011 (Rome).

No. d'ordre	AVERS	REVERS	Date
81	*P. Clodius M. f.* Tête laurée d'Apollon à droite. Derrière, une lyre [1]). 3 gr. 65; 19 mm.	P. CLODIVS (dans le champ à droite, de haut en bas). A gauche, toujours dans le même sens, M. F. Diana Lucifera drapée, debout, portant l'arc et le carquois, et deux torches allumées.	Environ 38
82	*C. Vibius Varus.* Tête de Bacchus couronnée de lierre et de vigne, à droite [2]). 4 gr. 05; 18 mm.	C. VIBIVS (à l'exergue) et VARVS dans le champ, verticalement de bas en haut. Pantère bondissant vers un autel orné de guirlandes.	»
83	Tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé. Sous le menton, la marque X [3]). 3 gr. 74; 19 mm.	Figure vêtue de la toge, le bras levé à droite. Devant elle, un drapeau surmonté d'un aigle et flanqué d'une légende disposée vericalement. Les lettres, renversées, sont illisibles.	—
84	Tête de Rome coiffée du casque ailé, à gauche. Derrière, les traces d'une légende. Denier serré [4]). 4 gr. 62; 20 mm.	..... (à l'exergue). Femme drapée dans un trige galopant à droite. La main gauche tient les rênes et le fouet (?). Sous les chevaux, la marque X.	—

REMARQUES SUR LE TRÉSOR

En résumant — pour les classer d'une façon méthodique — les observations faites hors de la description de chaque pièce, nous ajouterons ci-dessous quelques notes et remarques d'ordre numismatique.

L'examen attentif de chaque pièce de notre trésor, et la comparaison avec les monnaies des collections du British Museum, classées et publiées par Grueber [5]) — qui a ajouté aussi tout ce qu'on connaissait en outre, à ce sujet, en 1910 — nous a permis de signaler certaines variantes et exemplaires rares, ne figurant pas dans l'ouvrage de Grueber.

Il est possible qu'une partie de ces variantes soient déjà connues par ailleurs, grâce à d'autres travaux [6]); étant donné les circonstances, la bibliographie du sujet ne nous a pas été toujours accessible, aussi nous reporterons-nous chaque-fois au travail de Grueber, en signalant les pièces rares ou qui lui sont inconnues. Nos variantes, treize en tout, appartiennent toutes à l'époque comprise entre 91 et 64 av. J.-C.: la plupart datent d'avant 80 av. J.-C., les seules trois pièces nos. 71, 72 et 76 descendant respectivement jusqu'à 77, 75 et 64 av. J.-C.

[1]) Grueber, I, p. 586, no. 4291. Denier usé (Rome).
[2]) Grueber, I, p. 4295. Denier (Rome).
[3]) Contrefaçon barbare.
[4]) Contrefaçon barbare.
[5]) H. Grueber, *Coins of the Roman Republic in the British Museum*, London, 1910, 3 vol.
[6]) M. Bahrfeldt, *Nachträge u. Berichtigungen...*, dans la *Numismatische Zeitschrift*, XXVIII (1896), XXIX (1897), XXXII (1900), et surtout LI (1918); Babelon, *ouvr. cit.*, les mentionne d'une facon globale.

www.cimec.ro

Les émissions de monnaies étaient très fréquentes à cette époque: les pièces présentaient, sur l'avers ou le revers, ou même sur les deux faces, toute une série de lettres [1]) ou de chiffres, suivis ou non d'un point. Pour faciliter l'orientation du lecteur, nous donnons ci-dessous un tableau de nos variantes, où l'on trouvera, pour chaque pièce, le no. d'ordre de notre description, le nom du magistrat monétaire, l'année de l'émission, ainsi que les différences entre notre exemplaire et ceux déjà connus.

No. d'ordre	Nom du magistrat	Année	Observations
72	C. Egnatius Maxsumus	75	Revers: la lettre R.
23	L. Aurelius Cota	91	Avers: la lettre V.
61	Q. Antonius Balbus	82	Avers: la lettre M.
35	C. Allius Bala	89	Avers: la lettre A; revers, un symbole.
41	L. Calpurnius Piso	88	Avers: CXXIIII; revers, CXXXXI.
44	D. Silanus	88	Revers: III.
45	D. Silanus	88	Revers: V
56	P. Crepusius	83	Revers: CCCCLXIIII?
57	P. Crepusius	83	Revers: ⊥XXXXVI.
71	P. Satrienus	77	Avers: XIIII.
76	C. Calpurnius Piso Frugi	64	Avers: [la marque]? I:
58	P. Crepusius	83	Avers: les lettres H et C; revers: CLXXXXIIII.
66	Ti. Claudius Ti. f. Ap. n.	80	Revers: le sigle A⊥XXI.

En ce qui concerne la pièce no. 29 (Ti. Quinctius), dont l'avers est normal tandis que le revers présente le même type en creux, rappelons qu'elle appartient aux monnaies « incuses », dues à une erreur de frappe, assez fréquente, surtout à l'époque républicaine romaine [2]).

Dans les trésors découvertes jusqu'ici en Dacie, on a plusieurs fois relevé la présence de ce genre de monnaies. Nous citerons seulement quelques exemples, à savoir: trois exemplaires découverts dans la région montagneuse de la Dacie, et deux autres — appartenant à deux trésors différents — découverts dans la région Est-Sud-Est de la Dacie (la Moldavie actuelle).

Dans la région transylvaine, il faut rappeler surtout quatre exemplaires, faisant partie du trésor découvert à Frâua [3]) (commune nommée à présent Axente Sever, dép. de Târnava Mare). Un autre exemplaire a été signalé dans le rapport sur la découverte du trésor de Tibru [4]).

Dans la Moldavie inférieure, sur l'emplacement de l'ancienne tête du pont romain, à l'embouchure du Siret, point de départ d'une antique voie de commerce, on a découvert à Gherghina, près Bărboşi, un trésor monétaire: à côté de 517 deniers romains de l'époque républicaine et quelques pièces d'Auguste, se trouvait aussi un denier incus [5]).

[1]) Grueber, I, p. 189 et suiv.

[2]) Fr. Gnecchi, *Monete romane*, Milano, 1935, p. 83; Fr. von Schrötter, *Wörterbuch d. Münzkunde*, 1930, p. 284 et suiv.; M. Bernhart, *Handbuch d. röm. Münzkunde*, 1926, p. 370 et suiv. (cité par M. Macrea, dans *Apulum*, I (1939—41), p. 186 et note 48.

[3]) La localité est connue dans la bibliographie numismatique sous son nom allemand, Frauendorf, en roumain Frâua, à présent Axente Sever. Le trésor a été décrit d'abord par C. Werner, *Über einen Fund römischer Consulardenare*, dans l'*Archiv d. Vereins f. siebenbürgische Landeskunde*, XIV (1877), p. 1—46, et p. 42. Cf. M. Bahrfeldt u. E. Forchheimer, *Zwei römische Denarschätze*: II. *Der Schatz von Frauendorf bei Mediasch*, dans la *Numism. Zeitschrift*, XI (1877), p. 293—302 et Grueber, I, p. CXIII.

[4]) M. Macrea et I. Berciu, *Două tezaure de monete republicane romane*. . . , dans l'*Apulum*, I, (1939—1942), p. 186, no. 145 et pl. VIII, 6. Voir aussi la p. 188.

[5]) Dr. G. Severeanu, *Tezaurul dela Gherghina*, dans *Buletinul Societăţii numismatice române*, XIV (1919), p. 137, no. VIII. Le denier est classé par l'auteur de l'article parmi « les imitations barbares » et considéré comme « imitation anépigraphique incuse ». Cependant, dès 1924, L. Ruzicka, dans son étude *Einstempelungen auf römischen Konsular-Denaren* . . . Berlin, 1924, p. 30 (extrait des *Berliner Münzblaetter*, N. F., 1924, no. 257), montrait qu'il s'agit d'un denier incus: « Diese Münze ist nicht, wie der Autor glaubt, barbarischer Mache, solche incuse Konsularmünzen kommen häufig vor. . . ». Indépendemment de Ruzicka, M. Macrea considérait cette pièce comme incuse (*op. cit.*, p. 188, n. 4).

Un autre exemplaire appartenait à un trésor de monnaies de l'époque républicaine, découvert par M. et M-me Vulpe, au cours des fouilles entreprises à Poiana-Piroboridava [1]).

Mais, dans la Petite Valachie même — qui à l'époque romaine était comprise dans la *Dacia inferior* — on signale, dans un trésor découvert vers 1938, à Căpreni-Dolj, deux deniers incus. Le premier est un denier du magistrat monétaire [M. Aemilius Lepidus] portant sur l'avers ROMA, et représentant le buste drapé, lauré et diadémé de Rome, à droite, et derrière, un ✱ [2]). Le second denier porte sur l'avers le buste d'Hercule avec la peau de lion et la massue, à droite; dans la champ, à gauche, on voit en outre un bouclier ovale et une lettre (?); le revers est incus. C'est un denier du monétaire P. Cornelius Lentulus M. f., de l'an 89 av. J. C. [3]).

Les exemples pourraient peut-être être multipliés; nous nous bornerons cependant aux exemples cités.

CONTREMARQUES (fig. 2)

Toute une série des monnaies trouvées à Fărcaşele présentent des signes gravés, de différentes formes; nous les avons déjà signalé, lors de la description du trésor. Ce sont les contremarques *(Einstempelungen)*, rencontrées sur tant de deniers romains de l'époque républicaine, et qui ont donné naissance à une abondante littérature [4]).

Nous donnons ci-dessous un tableau qui permettra l'examen détaillé des contremarques figurant sur les monnaies de notre trésor: on y trouvera le no. d'ordre des monnaies pourvues de contremarques, le nom du magistrat monétaire, la date et les nos. des figures et des planches reproduisant chaque contremarque.

[1]) M-me Ecaterina Dunăreanu-Vulpe, qui a étudié ce trésor (*Un tezaur de denari romani găsit la Piroboridava*, dans le volume *In memoria lui Vasile Pârvan*, Bucureşti, 1934, p. 126—133), décrit notre pière dans les termes suivants: « De même, nous possédons un exemplaire mal frappé, représentant sur une face une tête de jeune homme, derrière laquelle on lit Caesar ». Le revers de la monnaie laisse voir la même effigie en creux. Il s'agit, sans doute, d'un denier incus. Notons, à cette occasion, que l'hypothèse suivant laquelle la pièce serait émise par Octavien et Antoine, et daterait de l'an 43, ne se peut soutenir.

[2]) Du type *Italie*, no. 590, a. 91 av. J.-C., de Grueber = Babelon, Aemilia, 7. Cf. O. O. Iliescu, *Tezaurul dela Căpreni*, dans *Oltenia*, I (1940), p .82, no. 9.

[3]) Du type *Rome*, 1704, de l'a. 89 av. J.-C., de Grueber = Babelon, *Cornelia*, 25; O. O. Iliescu *op. cit.*, p. 90—91, no. 75.

[4]) Fr. Gnecchi, *Contrassegni sulle monete della Republica e del principio dell'Impero*, dans la *Rivista italiana di numismatica*, III (1890), p. 21 et suiv.

— M. v. Bahrfeldt, *Neue Beiträge zu den Abstempelungen auf römischen Denaren aus der Zeit der Republik und der ersten Kaiser*, dans les *Mémoires présentés au Congrès international de numismatique*, Bruxelles, 1891, p. 81 et la planche de la p. 89, avec 63 fig. Willers, *Ein Fund von serrati im freien Germanien (Niederlangen)*, dans la *Numismatische Zeitschrift*, XXXI (1899), p. 329 et suiv., et surtout p. 350 et suiv. Kubitschek, *Incisioni su monete d'argento romane*, dans le *Bullettino di archeologia e storia dalmata*, XXIV (1901), p. 68 et suiv.

On trouvera un exposé du problème, comprenant aussi un résumé des théories formulées auparavant, dans Leon Ruzicka, *Einstempelungen auf römischen Konsular-Denaren und auf barbarischen Silbermünzen*, dans les *Berliner Münzblätter*, N. F., 1924, no. 257 et suiv. (avec tirage à part, Berlin, 1924, p. 4 et suiv.),

www.cimec.ro

No. d'ordre de la monnaie dans la description du trésor	Nom du magistrat monétaire	Date	No. de la figure	No. de la planche
57	P. Crepusius	a. 83 av. J.-C.	fig. 2/1	III
32	Q. Lutatius Cerco	90	2/2	II
58	P. Crepusius	83	2/3	III
41	L. Piso Frugi	88	2/4	II
63	A. Postumius Albinus	82	2/5	IV
44	D. [Iunius] Silanus	88	2/6	III
65	C. Naevius Balbus	81	2/7	IV
61	Q. Antonius Balbus	82	2/8	III
67	L. Procilius Filius	78	2/9	IV
3	C. Maianius	172—151	2/10	I
27	M. Herennius	91	2/11	II
17	M. Marcius M'. f.	124—103	2/12	I
10	C. Plutius	150—125	2/13	I
77	Faustus Cornelius Sulla	54	2/14	IV

La forme des contremarques étant assez variée, on peut les classer, à ce point de vue, en plusieurs groupes:

a) Contremarques en forme de croissant (fig. 2/1—7 et 9—10).
b) » » » d'arc de cercle (fig. 2/8).
c) » » » de carré à 3 angles radiés (fig. 2/10).
d) » » » d'S aux bras ouverts (fig. 2/11).
e) » » » de triquètre ou d'ancre (fig. 2/12).
f) » » » de point arrondi, profondément incisé.

Voici quelques indications sur chacun de ces groupes:

a) Sur la première monnaie de cette catégorie, portant l'effigie du monétaire P. Crepusius, de l'an 83 av. J.-C. (fig. 2/1), la courbe du croissant n'est pas parfaite (comme pour la contremarque de la monnaie de C. Plutius, dans la collection de L. Ruzicka) [1]. Sur les autres contremarques du groupe *a* (fig. 2/2—7), cette courbe, assez claire, peut être facilement retracée. Quant à la place des contremarques, il n'y a aucune règle: on les trouve partout, sur le visage de la déesse (fig. 2/1 et 4) aussi bien que sur le casque (fig. 2/2), dans le champ, devant la figure (fig. 2/3 et 5), ou sous le menton (fig. 2/6).

Les contremarques de ce genre ont déjà été relevées sur d'autres derniers romains de l'époque républicaine. Citons notamment une monnaie de Ti. Claudius, des années 81—73 av. J.-C. (collection du British Museum) [2], présentant le même croissant, sur la mâchoire inférieure de la déesse; ou encore, une monnaie de C. Fabius C. f., de 91—89 av. J.-C. (également au British Museum) [3], dont la contremarque se trouve dans le champ, en haut, à gauche. Le même croissant reparaît sur une monnaie d'Auguste, datant de 27 av. J.-C. (émission de l'Est [4]), si ce n'est que les extrémités se rapprochent comme pour fermer le cercle.

[1]) Leon Ruzicka, *op. cit.*, p. 13, A 1, de l'extrait. Même chose sur l'avers d'un denier du monétaire C. Fundanius, faisant partie du trésor découvert à Augustin, dép. de Târnava Mare: cf. M. Macrea et I. Berciu, *Două tezaure de monete republicane romane din Dacia Superioară*, *ibid.* p. 121, no. 46, et pl. I, 17.
[2]) Grueber, t. III, pl. XLI, 16.
[3]) *Ibidem*, pl. XXXI, 20.
[4]) *Ibidem*, pl. CXVIII, 11.

Mais même dans les trésors découverts en Dacie, et qui ont été récemment l'objet d'études scientifiques, plusieurs monnaies présentent la même contremarque. C'est le cas du trésor d'Augustin (dép. de Târnava Mare) [1]) et de celui découvert à Tibru [2]).

Certaienes pièces portent enfin deux de ces contremarques en forme de croissant (fig. 2/4 et 5), parfois même trois (fig. 2/6 et 7).

b) Le second groupe comprend les contremarques en forme d'arc de cercle. A l'encontre des contremarques du premier groupe, qui s'étendent aussi en largeur, celles-ci, minces et fines, sont à peine perceptibles (fig. 2/8).

c) D'autres contremarques affectent la forme d'un carré (ou losange), à trois angles radiés, accompagné aussi d'un croissant (fig. 2/10).

d) Une contremarque prend la forme d'une S aux boucles à peine fermées (fig. 2/11) [3]).

e) Sur une monnaie de M. Marcius M. f. (a. 124—103 av. J.-C., fig. 2/12) on voit une contremarque en forme de trischelis ou d'ancre.

f) La dernière catégorie comprend une contremarque en forme de point profondément en

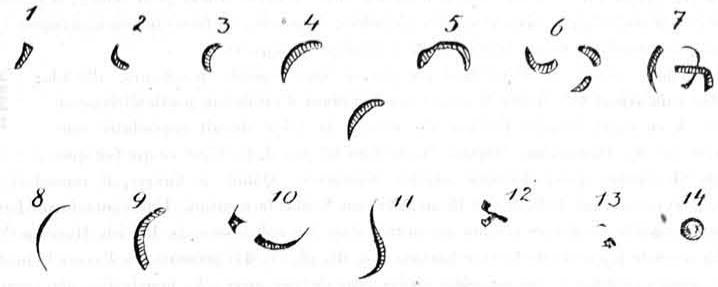


Fig. 2. — 4/1 gr. nat.

creux. Sur une monnaie de Faustus Cornelius Sulla (a. 54, fig. 2/14), exactement devant le menton, se trouve dans le champ un point d'environ 1 mm. de diamètre, et profond peut-être de 0 mm. 25.

La contremarque de la fig. 2/13 se présente sous une forme difficile à déterminer: peut-être un éclat d'argent s'est-il détaché de la surface, ce qui a modifié l'aspect de la pièce.

Les contremarques des pièces qui nous intéressent se trouvent uniquement sur l'avers, alors que sur des monnaies trouvées ailleurs elles sont placées sur l'avers aussi bien que sur le revers.

* * *

Les monnaies pourvues de contremarques se trouvent dans le trésor de Fărcașele dans la proportion de 16,66% du total.

[1]) M. Macrea et I. Berciu, *op. cit.*, p. 189, où l'on trouvera des indications sommaires sur les contremarques. La même contremarque se retrouve sur l'avers d'un denier de M. Aemilius Lepidus, de l'année 91 av. J.-C. (pl. I, 13), et sur l'avers du denier de P. Porcius Laeca (90 av. J.-C., pl. I, 14), ainsi que sur d'autres monnaies du même trésor (pl. I, 9, 12, 17; pl. II, 4; pl. IV, 12). Cf. aussi E. Vulpe, *op. cit.*, 131, fig. 2.
[2]) M. Macrea, *op. cit.*, p. 186, no. 145 et pl. VIII. 6.
[3]) La contremarque se retrouve sur un denier de L. Hostilius Saserna, de l'an 48 av. J.-C. cf. Macrea et Berciu, *op. cit.*, p. 147, no. 222 et pl. IV, 18.

www.cimec.ro

Parmi celles-ci, trois pièces datent du II-e s. av. J.-C.: 1) le denier de C. Maianius (a. 172—151); 2) celui de C. Plutius (150—125 av. J.-C.); 3) celui de M. Marcius M. f. (124—103 av. J.-C.). Cependant la plupart des monnaies de Fărcașele sont datées de 91 à 78 av. J.-C., une seule pièce (portant l'effigie du monétaire Faustus Cornelius Sulla) étant de l'an 54.

A l'exception des monnaies datant du II-e s. av. J.-C., et de celle du milieu du I-er siècle, toutes les autres monnaies présentent des contremarques gravées, dont la forme ressemble plus ou moins à un croissant (fig. 2/1—9 et 11).

IMITATIONS BARBARES

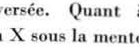
Parmi les pièces de notre trésor se trouvaient aussi trois monnaies constituant des imitations barbares, qui méritent qu'on s'y arrête pour les examiner de près.

La première (no. 83, pl. IV, 83) présente sur l'avers la tête de la déesse Rome à droite, coiffée du casque ailé à visière faite de trois pièces. La déesse porte un collier et des boucles d'oreilles; ses cheveux descendent sur le dos en trois mèches. Sous le menton, un X.

Revers: figure vêtue de la toge, debout à droite. Le bras est levé pour saluer; la paume est terminée par trois doigts aux extrémités globulées. A gauche, un faisceau sommairement tracé; à droite, un étendard surmonté d'un aigle aux ailes entr'ouvertes.

Des deux côtés de l'étendard est gravée une légende à rebours, illisible: La pièce a un aspect très fruste, le revers surtout étant d'un dessin particulièrement gauche. A en juger d'après l'effigie du revers, la pièce devait reproduire une monnaie de A. Postumius Albinus [1]), de l'an 82 av. J.-C. C'est ce qui fait que l'effigie de cette pièce barbare semble renversée. Quant à l'avers, il reproduit sans doute un type courant de la déesse Rome, avec un X sous la menton. Une contrafaçon barbare du même modèle de denier romain est entrée dans les collections du British Museum [2]).

La seconde monnaie de facture barbare (no. 84, pl. IV, 84) présente sur l'avers le buste de Romeà gauche, coiffée du casque ailé à visière faite de trois pièces. La boucle d'oreilles comprend quatre perles enfilées bout à bout. Tout le dessin est légèrement oblique. Derrière la tête on distingue les traces d'une légende: II VI. II.

Revers: A l'exergue, les traces d'une légende:  Figure drapée dans la toge, debout dans un trige galopant à droite. La main gauche tient les rênes et le fouet (?). Sous les chevaux, la marque

Denier serré, pesant 4 gr. 75. La type du revers, avec le trige, est peu fréquent dans la numismatique romaine [3]). On le retrouve sur le revers des monnaies de deux magistrats, Appius Claudius et T. Mallius, de l'an 91 av. J.-C. [4]), et sur le revers des monnaies de C. Naevius Balbus, de 81 av. J.-C. [5]). Dans les deux cas le revers porte une Victoire dans un trige au galop à droite,

[1]) Grueber, I, p. 352, no. 2839, et III, pl. XL, 16. L'étude de L. Ruzicka, *Barbarische republikanische Denare aus Rumänien*, dans la *Frankfurter Münszeitung*, [1913], no. 150, nous est resté inaccessible.

[2]) Grueber, I, p. 352, no. 2843 «... of barbarous work, the legend being blundered and part'y retrograde».

[3]) En décrivant l'effigie du revers de la monnaie émise par C. Naevius Balbus (Victoire dans un trige), Grueber, I, p. 366, n. 2, remarque: «The reverse type of Victory in a *triga* is unusual and occurs only in one other instance on republican denarii viz., on those of the quaestors Appius Claudius and T. Mallius».

[4]) Grueber, I, p. 199, et III, pl. XXX, 22.

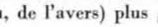
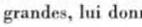
[5]) Grueber, I, p. 366, et-III, pl. XLI, 2.

tenant les rênes des deux mains. Le denier de C. Naevius Balbus est serré. Il est probable que la monnaie de notre trésor imite ce dernier denier, les deux pièces ayant le bord serré [1]).

La troisième monnaie barbare est une imitation assez habile de la monnaie de P. Crepusius [2]) (no. 59, pl. III, 59). Sur l'avers apparaît la tête laurée d'Apollon, à droite. L'imitation diffère de l'original par la manière de rendre les deux boucles qui sortent de la couronne de laurier: la boucle descendant un peu obliquement de la tempe, tourne tout à coup à droite, pour dessiner un angle d'environ 90°; elle se termine vers le milieu de la joue par de minces mèches échevelées.

L'autre boucle a une forme similaire: elle sort du casque derrière l'oreille, pour retomber le long du cou et se diriger ensuite brusquement à droits, en passant sous la mâchoire inférieure. A l'extrémité de la boucle les cheveux sont également épars sur la surface comprise entre le cou et la mâchoire. L'œil, globulaire, et le dessin du nez trahissent une certaine maladresse. Une confrontation avec l'original [3]) relève l'absence du sceptre placé derrière la tête, sur l'avers de tous les autres exemplaires [4]), et du symbole qu'on remarque d'ordinaire sur les monnaies de ce magistrat.

Au revers on voit un cavalier galopant à droite, et tenant la lance de la main droite. Le cavalier aussi bien que le cheval sont assez bien rendus, à l'exception de la tête, hémisphérique, du cavalier, et des sabots du cheval, assez frustes, et légèrement séparés du pied.

A l'exergue se trouve la légende  et, tout autour, 

CCCCCXXIII. Le bord de la pièce présente quelques rainures dont deux (à la hauteur du cou, de l'avers) plus grandes, lui donnant l'air «serre». Le poids (4 gr. 30) indique également qu'on est en présence d'une contrefaçon des monnaies de P. Crepusius.

L'imitation des monnaies romaines est un phénomène très connu dans l'antiquité: on est à l'époque où les peuples barbares d'au delà du *limes* romains se mettent à imiter les monnaies qui circulaient alors chez eux. On connaît jusqu'ici un nombre assez important d'imitations de ce genre, découvertes en Dacie, mais les rapports sur ces trouvailles n'avaient pas toujours le caractère scientifique nécessaire. Dans le trésor — comprenant environ 500 deniers romains de l'époque républicaine — découvert en 1860 à Apoldul de Sus, dép. de Sibiu [5]), se trouvait aussi une imitation barbare d'un denier romain du monétaire M. Mettius, de l'an 44 av. J.-C.

[1]) Du reste, des imitations du denier de C. Naevius Balbus, ont été trouvées aussi dans la région du moyen Danube. Forrer (*Keltische Numismatik d. Rhein- und Donaulande*, Strassburg, 1908), en donne même deux reproductions, fig. 232 et 233, avec la tête de Vénus sur l'avers, et un trige sur le revers. La manière dont est rendu le cheval de gauche, dépassant légèrement les autres et la tête tournée vers eux, les rapproche encore davantage de l'original, alors que sur notre exemplaire ce cheval est au même niveau que les deux autres. Forrer, p. 122 et 123, dit que les exemplaires étudiés par lui ont été découverts en «Hongrie» (dans ses frontières d'avant 1918).

Plus récemment, M. Macrea, dans son étude *Monetele din cetatea dacă dela Costești*, dans *Anuarul Institutului de studii clasice*, II (1933—35), p. 156, mentionne deux imitations barbares des deniers romaines de l'époque republicaine. La première imite (?) la monnaie frappée par les familles Gorgilia, Ogulnia et Vergilia (Babelon, I, p. 532, II, p. 266 et suiv., et 529 et suiv.; de même, Grueber, I, p. 333, et surtout p. 335). La seconde imitation porte sur l'avers «une tête d'homme imberbe à droite. Les lèvres sont indiquées par deux points. Derrière, un symbole ou objet indéterminable. Revers: Trois chevaux au galop à droite. Un personnage semble monté sur le premier cheval». «Le modèle original imité ne peut être précisé», dit M. Macrea. Le revers mentionné doit reproduire un des deux types où apparaît un trige, que nous avons décrits plus haut; probablement celui de C. Naevius Balbus.

[2]) Grueber, Roma, 2664.

[3]) Grueber, III, pl. XL, 5—8.

[4]) Grueber, I, p. 339, no. 2664 et suiv.

[5]) Fr. Kenner, *Beiträge zu einer Chronik d. arch.*

www.cimec.ro

Une autre imitation, provenant de Baraolt, dép. de Trei-Scaune [1]), porte au revers, copié sur celui d'une monnaie de L. Antestius Gragulus (a. 124—103), l'effigie d'un homme, tenant une lance, dans un quadrige à droite. En bas, L.AE, tout ce qui reste de la légende. Sur l'avers, une tête de femme coiffée d'un *modius* (?) à gauche.

Dans un trésor de monnaies romaines de l'époque républicaine, découvert à Ilieni (Ilyefalva), dép. de Trei-Scaune [2]), en juin 1877, et étudié par H. Finaly, se trouve encore une imitation d'un denier de la famille Acilia, du type Cohen 11 [= Bab. 8, a. 54 av. J.-C.]: à savoir, d'un denier du monétaire M. Acilius, datant, selon Grueber, de 50 av. J.-C. Ce trésor comprenait plusieurs autres imitations, qu'on a signalées, mais que leur mauvais état rend indéchiffrables.

Une autre imitation barbare reproduit la monnaie de [L.] Postumius Albinus, dont l'avers porte la tête de Diane et, à côté, ~ . ~ . . . , et le revers C. NEI, et Mars dans un quadrige. Cette pièce fait partie du trésor découvert à Ineu, dép. d'Arad [3]), en 1864.

A Prejmer [4]) on découvrit en 1887 un trésor comprenant environ 200 pièces, deniers romains de l'époque républicaine, mais parmi lesquelles se trouvaient aussi, suivant l'indication de l'éditeur, huit imitations barbares.

Dans la collection du gymnase de Sighişoara se trouve une pièce provenant de Reghin, dép. de Mureş [5]): c'est l'imitation barbare d'un denier romain de l'époque républicaine, portant sur l'avers la tête de la déesse Rome et la légende X ANNI T(iti) F(ilio) T(iti) N(epoti) [PRO] CO(N)S(ule); sur le revers, deux figures dansant, les bras levés.

D'autres renseignements signalent la présence d'imitations similaires dans d'autres trésors; cependant les précisions sur l'emplacement des découvertes manquent, l'unique indication là-dessus étant en général que le trésor provient« de Transylvanie» ou «de Roumanie» (frontières de 1914).

L'éditeur d'un petit trésor découvert « en Transylvanie » [6]) — la localité et les circonstances de la découverte étant inconnues — signale, parmi les 43 deniers romains de l'époque républicaine qu'il comprend, 5 imitations barbares.

Une autre imitation barbare d'un denier romain de la République provient également de « Transylvanie » [7]), sans qu'on puisse préciser la localité où il fut découvert. L'avers porte une

Funde, . . . , dans l'*Archiv f. œsterr. Geschichtsq.*, XXIX (1863), p. 319 « nr. 159. Barbarische Nachahmungen einer Münze der Familie Mettia ».

[1]) O. Gohl, *Éremleletek*, dans *Numizm. Közl.*, VII (1908), p. 122.

[2]) L. Révay, *Römai consularis érmek (Ilyefalvilelet)*, dans *A székely nemzeti muzeum értesitője*, II (1891), p. 3—8.

[3]) Fr. Kenner, *Beiträge*, . . . , dans l'*Archiv f. œsterr. Gesch.*, XXXVIII (1867), p. 296—297. Dans le texte, K. transcrit le prénom du monétaire, avec un point d'interrogation: (Q?) Postumius Albinus. Cependant, on connaît deux seuls magistrats monétaires ayant porté ce gentilice et ce *cognomen*: mais leurs prénoms étaient Lucius et Aulus. Le modèle imité devait donc être émis par un de ces deux monétaires. A en juger d'après la description qu'en donne Kenner, cette pièce présentant sur l'avers « la tête de Diane, sans Roma « à coté ~ . . . ; revers, C. NEI.. Mars dans un quadrige », devait imiter le denier de *Lucius* Postumius Albinus (99 à 95 av. J.-C.). dont le revers laisse voir Mars dans un quadrige, tenant dans la main droite un trophée, de la gauche la lance, le bouclier et les rênes, (Grueber, I, p. 171). Du reste, la monnaie entière a un aspect très fruste. L'effigie du revers se retrouve seulement sur l'avers des pièces d'*Aulus* Postumius Albinus (Grueber, Rome 2836).

[4]) Julius Gross, *Ein Fund röm. Consulardenare bei Tartlau* [= Prejmer] *im Burzenland*, dans la *Korrespondenzblatt d. Vereins f. siebenb. Landeskunde*, XIV (1891), p. 9—10 et 10—19.

[5]) C. Gooss, *Chronik*, . . . , p. 247—248.

[6]) *Arch. Ért.*, 1902, p. 190 et Ö. G[ohl], dans le *Numizm. Közl.*, II (1903), p. 16.

[7]) Gohl, dans le *Num. Közl.*, VII (1908), p. 122; on cite une imitation du denier de C. Norbanus, de l'an 84 (Bab. 1 = Grueber, *Roma*, 2770, de 82 av. J.-C.).

tête de femme couronnée à droite et la légende ΓΓΛΟΓ, le revers une proue, un caducée et un épi. Le revers imite le revers d'un denier de C. Norbanus (Bab., 1), de l'année 84 av. J.-C.

Avant 1914, la collection Dessewffy s'est enrichie d'une imitation barbare d'un denier romain de l'époque républicaine. La pièce, d'argent, pesant 4 gr. 28, présente sur l'avers la tête de la déesse Roma à gauche, et sur le revers le serment sur le cochonnet (?). Quant à la provenance, on donne seulement l'indication vague, « Roumanie »[1]), sans doute dans ses frontières de 1914. Si la monnaie a été réellement découverte dans notre pays, la province devait être, selon toute vraisemblance, la Valachie ou la Petite Valachie. (Dessewffy, XXXX, 987).

Le simple relevé des contrefaçons barbares de monnaies romaines, trouvées dans la Petite Valachie, permet de mesurer combien profonde et générale fut la diffusion de la monnaie romaine républicaine dans cette province. Et cependant l'étude de cette pénétration n'en est qu'à ses débuts: nous ne prétendons pas avoir mentionné tous les trésors ayant fait l'objet d'études sérieuses, et, d'autre part, les recherches dans les musées et les collections privées sont à présent hors de question. Pour donner une idée plus exacte de ce que fut la pénétration commerciale romaine dans la région, surtout au I-er siècle av. J.-C. et au I-er siècle après J.-C., il nous faut rappeler tous les trésors de monnaies romaines découverts incontestablement dans la Petite Valachie.

1. ISLAZ, dép. de Romanaţi.

A l'occassion de fouilles pratiquées en 1872, par Ioan Călin et Costea Ioan, de la commune d'Islaz [2]), on a découvert un trésor comprenant 160 monnaies romaines. La plupart de ces monnaies peuvent être datées avec précision, grâce à un ancien inventaire encore conservé.

Notons, pour l'instant, trois exemplaires de *numi malefabricati*, dans lesquels il faut sans doute voir des imitations barbares de deniers romains; ensuite, quatre deniers de l'empire, des I-er et II-e siècles après J.-C. (monnaies de Nerva, Trajan, Lucius et Faustina Augusta) et quatre pièces en cuivre, du IV-e s., dont une partie de Flavius Constance.

Toutes les autres monnaies — 139 pièces — sont des deniers romains de l'époque républicaine.

2. CELEI, dép. de Romanaţi.

Dans la riche collection numismatique de M. Georgescu-Corabia, M. D. Tudor [3]) a pu identifier une dizaine de deniers romains de l'époque républicaine, trouvés probablement dans les

[1]) En ce qui concerne la « provenance », au point de vue géographique, des monnaies de la collection de Dessewffy, il faut faire certaines réserves. Bien souvent la bonne foi du collectionneur a été surprise (voir Ruzicka, dans *Buletinul*, XVII, 1922, p. 26); c'est ce qui arrive d'ailleurs couramment.

[2]) MNA, Dossier 1872, 100. Le trésor fut d'abord signalé par D. Tudor, *Oltenia romană*, Bucureşti, 1942, p. 58, mais ses données doivent être corrigées comme il a été dit plus haut.

[3]) D. Tudor, *Monete romane din Sucidava în colecţia Gh. Georgescu-Corabia*, dans *Arhivele Olteniei*, XX (1941) et XXI (1942), avec tirage à part, Craiova, 1942, p. 1. Dans une autre étude sur la même collection, M. D. Berciu, *Colecţia de antichităţi Gh. Georgescu-Corabia*, Caracal, 1937, donne, dans deux planches, la reproduction de 35 « monnaies romaines de l'époque républicaine et impériale qui ont circulé en Dacie » (pl. 28, l'avers, pl. 29, le revers; p. 55—56). Cependant, parmi les pièces reproduites, trois quarts, au moins, sont des monnaies de l'époque républicaine. À l'aide des séries de photographies originales que le propriétaire des monnaies, M. N. Georgescu, a eu l'amabilité d'envoyer à la Direction du M. N. A. nous avons réussi à identifier de façon certaine les monnaies qui ont été décrites par M. Tudor (liste no. 1). et celles qui figurent sans aucun commentaire chez M. Berciu (liste no. 2). En voici la liste: no. 1. [Papirius] Carbo, Grueber, It., 449, a. 150—125 av. J. C.; 2. Quintus Curtius, M. [Iunius] Silanus, Grueber, It. 482, a. 124—103; 3. M. Lucilius Rufus, Grueber, Rome, 1613, env. 90, denier serré; 4. C. Marcius Censorinus,

www.cimec.ro

ruines de l'ancienne cité de Sucidava. Le propriétaire de la collection ajoute que certaines de ces pièces provenaient aussi d'autres localités: Orlea et Reşca-Romula, du même département [1]).

3. RACOVIŢA, dép. de Romanaţi.

En 1914 on apprit que Gheorghe Ion M. Ciurez, demeurant à Racoviţa, dép. de Romanaţi, avait trouvé l'année précédente un trésor de monnaies anciennes. Les autorités, l'ayant surpris au moment où il essayait de le vendre en cachette, lui confisquèrent 86 pièces, lesquelles furent ensuite envoyées par le Ministère [de l'Instruction] au Musée National des Antiquités. Dans le registre d'entrée du Musée, pour l'année 1914, M. D. M. Teodorescu, alors sous-directeur du Musée, a noté, sous le no. 167, que les monnaies étaient de l'époque républicaine [2]).

4. HOTĂRANI, dép. de Mehedinţi.

En 1914 on a remis pour étude au MNA 25 déniers romains républicains et 3 tétradrachmes de Thasos qui faisaient partie d'un trésor découvert dans le lit de la rivière Bahniţa, près de Hotărani [3]).

5. REŞCA, dép. de Romanaţi.

Dans un « Inventaire de tous les objets antiques qu'on a pu trouver au cours d'une excursion archéologique de quatre mois, aux anciennes cités romaines des districts de Dolj et Romanaţi. Année 1864, 22 août », le commandant Papazoglu notait, parmi « les objets trouvés dans l'ancienne cité, à présent le village de Recica, du district de Romanaţi », sous le no. 32, «7 monnaies d'argent, dont 3 de l'époque consulaire, trois de l'époque impériale et une byzantine, avec l'inscription Xenon » [4]).

On peut supposer que cette dernière pièce était une monnaie de la ville de Dyrrachium — sur la côte de l'Adriatique — le nom de ce magistrat apparaissant souvent sur les monnaies de cette ville [5]).

Grueber, Rome, 2407, env. 87; 5. L. Iulius Bursio, Grueber, Rome, 2583, env. 85; 6. M[l] Fonteius C. f., Grueber, Rome, 2476, env. 85; 7. P. Crepusius, Grueber, Rome, 2669, env. 83; 8. Q. Caepio Brutus, Grueber, Rome, 3861, env. 59; 9. Q. Sicinius, C. Coponius, Grueber, Est. 24, env. 48; 10. L. Livineius Regulus, Grueber, Rome, 4271 a. 39. Et puis la deuxième:

1. [Papirius] Carbo, Grueber, Italie, 449, env. 150—125 av. J.-C.; 2. La même monnaie; 3. M. Aufidius Rusticus (?), Grueber, Rome, 924, env.: 150—125 (?); 4. Lucius Minucius, Grueber, Rome, 963, env. 124—103; 5. M. Silanus, Grueber, It., 482, a. 124—103; 6. Cn. Domitius [Ahenobarbus], Grueber, It., 490, env. 124—103; 7. M. Fouri L. f. Phili, Grueber, It., 560, env. 93—92 « of barbarous work »; 8. Q. [Minucius] Thermus, Grueber, It., 653, env. 90; 9. M. Lucilius Rufus, Grueber, Rome, 1613, env. 90, denier serré; 10. C. Vibius Pansa, Grueber, Rome, 2309, env. 87; 11. P. Fourius Crassipes, Grueber, Rome, 2604, env. 85; 12. L. Iulius Bursio, Grueber, Rome, 2583, env. 85; 13. [Gargilius, Ogulnius, Vergilius], Grueber, Rome, 2622, env. 84; 14. C. Norbanus, Grueber, Rome, 2770, env. 82; 15. Q. Antonius Balbus, Grueber, Rome, 2752, a. 82, denier serré; 16. Paullus [Aem.] Lepidus, Grueber, Rome, 3373, env. 71; 17. C. Serveilius, Grueber, Rome, 3816, env. 63; 18. [M. Nonius] Sufenas, Grueber, Rome, 3820, env. 62; 19. Q. Caepio Brutus, Grueber, Rome, 3861, a. 59; 20. M. Aem. Scaurus et P. Plaut. Hypsaeus, Grueber, Rome, 3873, a. 56; 21. M'Cordius Rufus, Grueber, Rome, 4037, a. 46; 22. C. Cassius [Longinus], [P. Cornelius] Lentulus Spinther, Grueber, Est, 74, a. 43—42; 23. L. Mussidius Longus, Grueber, Rome, 4242, a. 39; 24. L. Livineius Regalus, Grueber, Rome, 4274, a. 38; 25. Ti. Sempronius Graccus, Grueber, Rome, 4320, a. 37; 26. Caesar Divi [Iuli] filius, Grueber, Rome, 4327, a. 36—29 (Octavien); 27. Auguste, Grueber, Rome, 4393, env. 24—20 av. J.-C.

[1]) MNA, Dossier no. 505, 1944.

[2]) MNA, Dossier, 1914, 202 et registre d'entrée, 1914, no. 167.

[3]) MNA, Dossier no. 24,1914 et les notes supplémentaires; cf. aussi V. Pârvan, *Ráport...*, dans *Anuarul Com. Mon. Ist.* pour l'année 1915, p. 179 (avec tirage à part, p. 5).

[4]) MNA, Dossiers, nos. 116 et 118, de 1865.

[5]) A. Meier, *Die Silberprägung von Apollonia u. Dyrrhachion*, dans la *Numism. Zeitschr.*, N. F., I (1908), p. 20, no. 92-94, p. 21, no. 103, p. 22 no. 179, 180 etc., et une seule fois sur ce les d'Apollonie, *ibid.*, p. 13, no. 32.

6. *Département de Romanaţi* (sans autre indication).

Des pièces censées découvertes dans ce département sont entrées, à titre de don ou d'achat, dans la collection numismatique du Musée Municipal de Bucureşti; ce sont des monnaies romaines de l'époque républicaine, frappées par les familles Servilia, Papia et Marcia [1]).

7. DRĂGĂŞANI (?), dép. de Vâlcea.

Le Parquet du tribunal de Vâlcea ayant envoyé au Ministère de l'Instruction et des Cultes des monnaies tirées d'un trésor découvert, selon toute vraisemblance, aux environs de la petite ville de Drăgăşani, le Ministère fit parvenir au Musée, le 27 septembre 1908, sous le no. 65.333 un « paquet scellé contenant neuf monnaies anciennes d'argent, trouvées par la police de Drăgăşani à la foire de la ville, chez un changeur, alors que celui-ci les recevait d'une femme inconnue, disparue aussitôt ».

Peu après, sous le no. 72.029 du 23 octobre 1908, le Ministère de l'Instruction faisait parvenir au Musée « 10 monnaies anciennes, envoyées au Ministère avec l'adresse no. 11.272/1908 de la Préfecture du département de Vâlcea » [2]).

8. ZĂTRENI, dép. de Vâlcea.

« On (y) a découvert un grand trésor de monnaies d'argent [romaines], de l'époque républicaine, parmi lesquelles 37 (dont 10 dentelées), émises par 29 familles différentés, ont été acquises pour le Musée National. Elles sont très bien conservées » [3]).

9. ROEŞTI, dép. de Vâlcea.

« Dans la commune de Roeşti (dép. de Vâlcea), on a découvert en 1912 un trésor consistant en environ 70 deniers romains de l'époque consulaire. Nous avons pu avoir 34 de ces monnaies, appartenant à M. Iorgu Giuran, de Roeşti. Elles étaient émises par les familles: Acilia (M. Acil. Balbus), Antonia, Appuleia (L. Saturninus), Considia (Paeti), Claudia (Ap. Claudius), Fabia (L. Fabius Hisp.), Flaminia (L. Flaminius), Fundania (C. Fundanius), Iunia (D. Silanus), Iulia, Licinia [4]) (L. Cosco M. f.), Marcia, Norbana (C. Norbanus), Pompeia (Sextus Pompeius), Porcia (L. Porcius), Poblicia (L. Metellus, A. Albinus S. f.), Roscia (C. [5]) Roscius), Rubria (L. Rubrius), Titia (Q. Titius), Tullia, Vibia (C. Vibius Pansa) » [6]). Le nombre d'exemplaires, pour chaque famille, n'est pas indiqué.

En utilisant ces données, et en datant les monnaies à l'aide de l'étude de Grueber, on obtient le tableau chronologique reproduit ci-après, p. 386.

10. DĂEŞTI, dép. d'Argeş.

Dans le village de Dăeşti on a découvert entre 1930 et 1935 un trésor comprenant une centaine de deniers romains. Le prêtre du village conserve encore quatre de ces monnaies,

[1]) Communiquées par M. Dinu V. Rosetti, auquel nous tenons à exprimer nos remerciments.

[2]) En confirmant la réception de ses monnais (rapport no. 157/24 octobre 1908), Gr. Tocilescu, alors directeur du Musée, ajoutait: « Ces monnaies d'argent, de l'époque républicaine romaine, présentent de l'intérêt pour l'histoire de la circulation monétaire dans notre pays, à l'époque pré-romaine ».

Tocilescu demandait ensuite à « la Préfecture de rechercher dans quelles circonstances avaient été découvertes ces monnaies: dans quel village; en quel endroit exactement, s'il s'agit d'un trésor, et, dans ce cas, d'établir s'il n'y avait eu que 10 monnaies — ce qui arrive trop rarement — ou bien *si ces pièces ne faisaient pas partie du trésor recélé, dont une femme voulait vendre à un changeur de Drăgăşani 9 pièces (toujours des monnaies consulaires d'argent)*, que la police a confisqués et qui ont été envoyées au Musée avec votre adresse [= du Ministère] no. 65.333 a. c. ».

[3]) V. Pârvan, dans *Arch. Anz.*, 1914, col. 433.

[4]) Nous croyons qu'il faut corriger *Cosconia*, d'après le nom, mis entre parenthèses, du magistrat monétaire.

[5]) Il faut corriger *L.* Roscius.

[6]) C. Moisil, *Monete şi tezaure monetare...* dans *Buletinul Societăţii Numismatice Române*, XIII (1916), no. 65, p. 43.

www.cimec.ro

No. d'ordre	Nom du magistrat monétaire	Famille	Type, d'après Grueber	Date	Observations
1	M. Acilius Balbus	Acilia	Rome, 1019	124—103 av. J.-C.	
2	M. Tullius	Tullia	Italie 502	102—100	
3	L. Cosconius M. f.	Cosconia	Rome, 1189	92	serré
4	L. Porcius Licinius	Porcia	Rome, 1187	92	serré
5	Appius Claudius	Claudia	Rome, 1290	91	
6	L. [Appuleius] Saturninus	Appuleia	Rome, 1493	90	
7	C. Fundanius	Fundania	Rome, 1681	89	
8	A. [Postumius] Albinus Sp. f., etc.	Postumia	Italie, 724	89	
9	D. [Iunius] Silanus	Iunia	Rome, 1772	88	
10	Q. Titius	Titia	Rome, 2220	87	
11	L. Rubrius Dossenus	Rubria	Rome, 2448	86	
12	C. Norbanus	Norbana	Rome, 2770	82	
13	L. Fabius L. f. Hispaniensis	Fabia	Espagne, 1	82—80	
14	L. Roscius Fabatus	Roscia	Rome, 3394	70	serré
15	C. Vibius Pansa	Vibia	?	87 ou 49	
16	C. Considius Paetus	Considia	Rome, 4080	45	
17	L. Flaminius... [1])	Flaminia	? Rome 4198 ou Italie 537	43 ou 93—92	
18	?	Antonia	?	II moitié du I-er siècle av. J.-C.	
19	Sextus Pompeius...	Pompeia	?	150—125 ou 38?	
20	...	Iulia	?	?	
21	...	Marcia	?	?	

dont trois sont certainement de l'époque républicaine, et la quatrième d'Auguste, de l'an 19 av. J.-C., du type Roma 4397 de Grueber. On peut supposer qu'il s'agit d'un trésor de monnaies romaines de l'époque républicaine et du début de l'empire.

Le trésor est encore inédit; les renseignements à son sujet nous ont été fournir par M. D. Tudor.

11. SADOVA, dép. de Dolj.

« A Sadova, dép. de Dolj, sur les domaines de la Couronne, on a découvert en 1924 un certain nombre de deniers romains de l'époque républicaine. Les inventeurs se sont partagé les monnaies, de sorte qu'on ne sait ni le nombre précis des pièces, ni l'époque à laquelle elles appartenaient » [2]).

12. IŞALNIŢA, dép. de Dolj.

Sur le territoire de cette commune, située dans le voisinage immédiat de la ville de Craiova, des soldats travaillant dans un potager découvrirent, il y a quelques années, un trésor comptant plus de cent deniers romains de l'époque républicaine. Le trésor, inédit, est entré dans la collection du Musée régional de Craiova [3]).

[1]) Les indications fournie sont trop sommaires pour qu'on puisse identifier de façon certaine le magistrat monétaire; il en est de même pour les monnaies qui suivant.

[2]) C. Moisil, *Monete şi tezaure monetare...* dans *Buletinul Soc. numism. române*, XXI (1926), no. 118, p. 18, où cependant la commune de Sadova est indiquée comme appartenant au département « de Mehedinţi »; même chose chez D. Tudor, *Oltenia Română*, p. 59. Selon *Indicatorul statistic*, Bucureşti, 1932, *s. v.*, cette commune fait partie du dép. de Dolj.

[3]) Communiqué par M. C. S. Nicolăescu Plopşor, directeur du Musée régional de Craiova.

13. CĂPRENI, dép. de Dolj.

En 1938, dans le village de Cornet, commune de Căpreni [1]), dép. de Dolj, on a découvert un trésor de monnaies romaines de l'époque républicaine: Alors que quelques paysans causaient dans une rue du village, un d'entre eux aperçut une monnaie brillant sur le sol. Ayant creusé la terre en cet endroit, ils découvrirent tout un trésor, qu'ils partagèrent entre eux. Grâce à l'intervention de M. C. S. Nicolăescu-Plopşor, le Musée Régional de Craiova fit l'acquisition de 61 de ces pièces, rachetées aux paysans.

50 autres monnaies du même trésor sont entrées dans la collection de M-me Mina Paucker, de Bucarest.

Parmi ces 111 pièces (qui ne constituent cependant qu'une partie du trésor), 110 ont dès 1940 fait l'objet d'une description, qu'on ne peut toutefois utiliser qu'avec précaution [2]).

Quant à la découverte d'un second trésor de monnaies de l'antiquité, il ne peut en être question [3]).

Nous donnons ci-dessous (p. 388) la liste, refaite par nous, du trésor de Căpreni.

14. POIANA, dép. de Gorj.

Au mois de mai 1938, le paysan Alexandru Vulpe, demeurant à Poiana, commune de Rovinari, dép. de Gorj, découvrit par deux fois, alors qu'il labourait son champ sur la rive gauche du Jiu, toute une série de bijoux daces (torques, bracelets, bagues, plaques ornemen-

[1]) O. O. Iliescu, *Tezaurul dela Căpreni, Dolj*, dans *Oltenia*, I (1940), p. 81—96. Quant au nombre des pièces, il faut remarquer que l'auteur mentionne 61 monnaies entrées dans la collection du Musée régional de Craiova, et 50 autres acquises par M-me M. Paucker, donc 111 pièces en tout. Cependant, dans la description qu'en donne l'auteur, on ne trouve que 110 numéros bien que le dernier soit 111: c'est que le no. 65 de la liste manque (*op. cit.*, p. 89). Il faut donc rectifier en ce sens le total des monnaies découvertes à Căpreni; et corriger aussi dans D. Tudor, *Oltenia Romană*, Bucureşti, 1942, p. 58, le nombre des mêmes pièces, porté par inadvertence à 122.

[2]) Dans la description des monnaies il s'est glissé toute une série d'erreurs de détail et d'omissions, qui font qu'elle ne peut être utilisée qu'avec beaucoup de circonspection. La monnaie d'Appius Claudius et T. Mallius, par exemple (no. 44 de notre liste, no. 16 de M. Iliescu, *op. cit.*, p. 83) aurait sur l'avers suivant l'auteur, la tête de Roma coiffée du casque ailé à *gauche*; de même, la Victoire dans un trige du revers serait également à *gauche*. Cependant Grueber, I, p. 199—200 ne connaît de cette monnaie que des exemplaires avec la tête de Rome à *droite* et le trige également à *droite*; nous estimons dans qu'il faudrait corriger en ce sens la description de M. Iliescu. Même chose pour la description du denier de C. Fonteius (no. 47 de notre liste, no. 26 de M. Iliescu, *op. cit.*, p. 85): la galère est à *gauche*, non à *droite* (voir Grueber, II, p. 292, et pl. XCIV, 12). A propos du denier de Q. Fabius Labeo (no. 24 de notre liste; no. 81 de M. Iliescu, *op. cit.*, p. 91), l'auteur affirme que la légende Labeo est gravée dans le champ, à *gauche*: pourtant Grueber, II, p. 264 ne connaît que le type avec la légende « before head », et comme la tête est à droite, il s'ensuit que la légende aussi se trouve dans le champ à *droite*. Les exemples pourraient peut-être se multiplier. Un autre défaut, c'est qu'on n'a pas noté ou identifié les symboles monétaires. Quant à l'indication concernant les bords des deniers (s'ils sont serrés ou non, détail qui a son importance), on l'a quelquefois notée d'autres fois omise: Dans la description des deniers de Q. Antonius Balbus (no. 97 de notre liste; Iliescu, no. 70, p. 90), de C. Mamilius Limetanus (no. 91; Iliescu, no. 87, p. 92), de C. Poblicius Q. f. (no. 102; Iliescu, no. 97, p. 93), etc., on note que les pièces ont les bords « serrés ». Pour d'autres deniers, au contraire, tels ceux de Q. Antonius Balbus (no. 94 de notre description), de L. Scipio Asiag. (no. 46), L. Papius (no. 103), de L. Licinius, Cn. Domitius et C. Malleolus (no. 40), il n'y a nulle indication à ce sujet, bien que Grueber n'en connaisse que des exemplaires serrés.

[3]) Les actes conservés dans les archives du Musée National des Antiquités indiquent qu'« elle [= la monnaie] fut découverte, avec 64 autres monnaies turques d'argent, par le paysan Dumitru Dina Andrei. de Căpreni, alors qu'il était en train de bêcher son jardin, le 10 avril ». MNA, dossier no. 53, 1896, qui infirme ce que semble supposer D. Tudor, *Oltenia romană*, p. 58.

www.cimec.ro

No. d'ordre	No. de la description de M. Iliescu	Nom du magistrat monétaire	Date	Grueber	Babelon
1	62	Anonyme	env. 268—240	Rome, 1	Anonyme 2
2	63	Anonyme	III siècle	?	Anonyme 32
3	32	[Iuventius] Talna	» 196—173	Italie, 386	Iuventia 7
4	68	C. Antestius	» 172—151	Rome, 859	Antestia 1
5	86	C. Maianius	» 172—151	Italie, 434	Maiania 1
6	88	Q. Marcius Libo	» 172—151	Rome, 700	Marcia 1
7	96	Pinarius Natta	» 172—151	Rome, 844	Pinaria 1
8	101	C. Scribonius	» 172—151	Rome, 727	Scribonia 1
9	22	M. Fannius C. f.	» 150—125	Italie, 468	Fannia 1
10	45	C. [Porcius] Cato	» 150—125	Italie, 461	Porcia 1
11	48	C. Renius	» 150—125	Rome, 885	Renia 1
12	54	C. Titinius	» 150—125	Rome, 906	Titinia 7
13	57	L. Trebanius	» 150—125	Rome, 957	Trebania 1
14	77	C. Curiatius filius Trigeminus	» 150—125	Rome, 941	Curiatia 2
15	94	M. [Papirius] Carbo	» 150—125	Italie, 472	Papiria 6
16	95	M. [Papirius] Carbo	» 150—125	Italie, 472	Papiria 7
17	5	M. Aburius M. f. Geminus	» 124—103	Rome, 995	Aburia 6
18	40	L. Minucius	» 124—103	Rome, 963	Minucia 15
19	78	Q. Curtius et M. [Iunius] Silanus	» 124—103	Italie, 482	Curtia 2
20	79	Q. Curtius et M. [Iunius] Silanus	» 124—103	Italie, 482	Curtia 2
21	80	Cn. Domitius [Ahenobarbus]	» 124—103	Italie, 490	Domitia 7
22	91	L. Minucius	» 124—103	Rome, 963	Minucia 15
23	98	M. Porcius Laeca	» 124—103	Rome, 1023	Porcia 3
24	81	Q. Fabius Labeo	» 102—100	Italie, 494	Fabia 1
25	6	M. Acilius M. filius	» 100	Rome, 1118	Acilia 4
26	36	L. [Manl.] Torquatus	» 99—94	Italie, 518	Manlia 25
27	37	L. [Marcius] Philippus	» 99—94	Italie, 532	Marcia 12
28	102	M. Sergius Silus	» 99—94	Italie, 512	Sergia 1
29	41	L. Opeimius	» 99—91	Rome, 1133	Opimia 12
30	103	C. Serveilius	» 94	Rome, 1166	Serveilia 5
31	2	Anonyme	» 93—92	Italie, 562	Anonyme 176
32	3	Anonyme	» 93—92	Italie, 562	Anonyme 176
33	25	L. Flaminius Cilo	» 93—92	Italie, 537	Flaminia 1
34	27	M. Fourius L. f. Philus	» 93—92	Italie, 555	Furia 18
35	50	C. Serveilius M. f.	» 93—92	Italie, 540	Servilia 1
36	58	Ti. Veturius Barrus?	» 93—92	Italie, 550	Veturia 1
37	83	M. Fourius L. f. Philus	» 93—92	Italie, 555	Furia 18
38	109	Ti. Veturius Barrus?	» 93—92	Italie, 550	Veturia 1
39	110	Ti. Veturius Barrus?	» 93—92	Italie, 550	Veturia 1
40	46	C. [Poblicius] Malleolus C. f.	» 92	Rome, 1194	Poblicia 1
41	7	Man. Aemilius Lepidus	» 91	Italie, 590	Aemilia 7
42	8	Man. Aemilius Lepidus	» 91	Italie, 590	Aemilia 7
43	9	Man. Aemilius Lepidus	» 91	Italie, 596	Aemilia 7
44	16	Appius Claudius T. Mallius	» 91	Rome, 1290	Claudia 2
45	18	Cn. Cornelius Blasio	» 91	Italie, 620	Cornelia 19
46	19	L. Scipio Asiagenus	» 91	Rome 1362-S[1])	Cornelia 24
47	26	C. Fonteius	» 91	Italie, 598	Fonteia 1

[1]) S = serré, denier serré.

No. d'ordre	No. de la description de M. Iliescu	Nom de magistrat monétaire	Date	Grueber	Babelon
48	28	M. Herennius	environ 91	Rome, 1276	Herennia 1
49	47	Ti. Quinctius	» 91	Italie, 574	Quinctia 6
50	67	Man. Aemilius Lepidus	» 91	Italie, 590	Aemilia 7
51	82	Manius Fonteius	» 91	Rome, 1204	Fonteia 7
52	104	C. Sulpicius C. f.	» 91	Rome, 1319	Sulpicia 1
53	12	L. Appuleius Saturninus	» 90	Rome, 1493	Appuleia 1
54	13	L. Appuleius Saturninus	» 90	Rome, 1493	Appuleia 1
55	17	C. Coilius Caldus	» 90	Rome, 1471	Coelia 3
56	35	Q. Lutatius Cerco	» 90	Italie, 636	Lutatia 2
57	52	L. Thorius Balbus	» 90	Rome, 1627	Thoria 1
58	106	L. Thorius Balbus	» 90	Rome, 1625	Thoria 1
59	105	L. Thorius Balbus	» 90	Rome, 1631	Thoria 1
60	51	P. Servili. M. f. Rullus	» 89	Rome, 1672	Servilia 14
61	75	P. Cornelius Lentulus Marcelli f.	» 89	Rome, 1704	Cornelia 25
62	14	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 2021	Calpurnia 6
63	15	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 1940	Calpurnia 6
64	30	D. Silanus L. f.	» 88	Rome, 1844	Iunia 15
65	31	D. Silanus L. f.	» 88	Rome, 1798—1799	Iunia 15
66	71	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 1868	Calpurnia 11
67	72	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 1868	Calpurnia 11
68	73	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 1868	Calpurnia 11
69	74	L. Calpurnius Piso Frugi	» 88	Rome, 1936 et 1937	Calpurnia 11
70	38	C. Marcius Censorinus	» 87	Rome, 2367	Marcia 18
71	53	Q. Titius	» 87	Rome 2220	Titia..?
72	55	L. Titurius L. f. Sabinus	» 87	Rome, 2322	Tituria 2
73	56	L. Titurius L. f. Sabinus	» 87	Rome, 2322	Tituria 6
74	59	C. Vibius C. f. Pansa	» 87	Rome, 2238	Vibia 1
75	60	C. Vibius C. f. Pansa	» 87	Rome, 2289	Vibia 1
76	107	Q. Titius	» 87	Rome, 2220	Titia 1
77	108	L. Titurius L. f. Sabinus	» 87	Rome, 2326	Tituria 5
78	111	C. Vibius C. f. Pansa	» 87	Rome, 2244	Vibia 1
79	23	M. Fannius et L. Critonius	» 86	Rome, 2463	Fannia 4
80	76	Cn. Cornelius Lentulus	» 86	Rome, 2440	Cornelia 50
81	29	L. Iulius Bursio	» 85	Rome, p. 330	Iulia 5
82	33	C. Licinius I. f. Macer	» 85	Rome, 2467	Licinia 16
83	34	C. Licinius L. f. Macer	» 85	Rome, 2467	Licinia 16
84	84	L. Iulius Bursio	» 85	Rome, 2535?	Iulia 5
85	85	L. Iulius Bursio	» 85	Rome, 2485	Iulia 5
86	4	Anonyme	» 84	Rome, 2622	Anonyme 226
87	64	Anonyme	» 84	Rome, 2622	Anonyme 226
88	66	Anonyme	» 84	Rome, 2622	Anonyme 226
89	93	Ogulnius	» 84	Rome, 2606	Ogulnia 1
90	21	P. Crepusius	» 83	Rome, 2680	Crepusia 1
91	87	C. Mamilius Limetanus	» 83	Rome, 2716	Mamilia 6
92	89	L. [Marcius] Censorinus	» 83	Rome, 2645—2646	Marcia 27
93	90	L. [Marcius] Censorinus	» 83	Rome, 2645—2646	Marcia 27

www.cimec.ro

No. d'ordre	No. de la description de M. Ilinescu	Nom de magistrat monétaire	Date	Grueber	Babelon
94	11	Q. Antonius Balbus	environ 82	Rome, 2765-S	Antonia 1
95	39	C. Marius C. filius Capito	» 82	Rome, 2875-S	Maria 9
96	69	Q. Antonius Balbus	» 82	Rome, 2746-S	Antonia 1
97	70	Q. Antonius Balbus	» 82	Rome, 2767-S	Antonia 1
98	92	C. Norbanus	» 82	Rome, 2806	Norbana 2
99	99	A. Postumius A. f. S. n. Albinus . . .	» 82	Rome, 2839-S	Postumia 8
100	20	L. [Cornelius] Sulla.	» 82—81	Est, 4	Cornelia 30
101	10	C. Annius T. f. T. n. [Luscus] et L. Fabius L. f. Hispaniensis	» 82—80	Espagne, 1	Annia 2
102	97	C. Poblicius Q. f.	» 81	Rome, 2896-S	Poblicia 9
103	42	L. Papius	» 80	Rome, 2977-S	Papia 1
104	43	L. Papius	» 80	Rome, 2980-S	Papia 1
105	44	L. Papius	» 80	Rome, 3086-S	Papia 1
106	49	L. Rutilius Flaccus.	» 77	Rome, 3242	Rutilia 1
107	100	L. Rutilius Flaccus.	» 77	Rome, 3242	Rutilia 1
108	24	L. Farsuleius Mensor	» 75	Rome, 3293	Farsuleia 2
109	61	Incertain	?	—	—
110		Drachme de Dyrrachium. Avers: [EYKT] HMΩN. Vache allaitant son veau. — Revers: [AYP] ΦA/NIΣ/KOY. Carré	étoilé, divisé en deux compartiments.		

tales, etc.), ainsi que 28 monnaies, les unes de l'époque consulaire, les autres de l'époque impériale. La plus récente est une monnaie de Domitien [1]).

15. PETITE VALACHIE (aucune autre indication).

17 deniers romains de l'époque républicaine, provenant de la Petite Valachie, sont entrés dans des collections privées. Ils appartiennent aux familles suivantes [2]):

1. Iulia, Bab. 66/158 [monnaie d'Auguste].
2. Antonia, » 151/1 [a. 81 av. J.-C.].
3. Aquillia, » 213/2 [54 av. J.-C.].
4. Antonia, » 195/94 [36—34 av. J.-C.].
5. Acilia, » 106/8 [54 av. J.-C.].
6. Mamilia, » 173/6 [a. 84 av. J.-C.].
7. Cipia, » 341/1 [a. 94 av. J.-C.].
8. Caecilia, » 278/47 [48—46 av. J.-C.].
9. Antonia, Bab. 158/1 [72 av. J.-C.].
10. Marcia, » 181/1 [194 av. J.-C.].
11. Cornelia, » 424/63 [53 av. J.-C.].
12. Appuleia, » 208/11 [58 av. J.-C.].
13. Vibia, » 538/1 [90 av. J.-C.].
14. Caecilia, » 275/43 [79 av. J.-C.].
15. Servilia, » 450/14 [89 av. J.C.].
16. Iulia, » 10/9 [58 (Caesar) av. J.-C.].
17. Aemilia, » 120/8 [58 av. J.-C.].

* * *

En achevant de dresser l'inventaire — aussi fastidieux que nécessaire — de toutes les trouvailles certaines de monnaies de ce genre, faites dans la Petite-Valachie [3]), nous nous permettrons de faire plusieurs remarques d'ordre numismatique, commercial et historique, suggérées justement par le matériel inventarié.

[1]) Voir C. S. Nicolăescu-Plopşor, Le *trésor dace de Poiana-Gorj*, dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), p. 203—216.

[2]) O. Floca, *Trovamenti di monete in Romania*, dans la *Rassegna numismatica*, XXX (1933), p. 177. La datation, indiquée entre crochets carrés, nous appartient.

[3]) M. C. S. Nicolăescu-Plopşor, le directeur du Musée Régional de l'Olténie de Craiova, a eu l'amabilité de porter à notre connaissance trois autres lo-

Pour se faire une idée juste de la circulation de la monnaie romaine dans la région et à l'époque qui nous intéressent, il aurait fallu posséder au moins la description exacte et détaillé, de la majorité, sinon de tous les trésors mentionnés. Or, sur les 16 trésors, ou trouvailles de monnaies faites dans la Petite Valachie, il n'y eu a que *deux* dont on ait une description plus ou moins détaillée. Aussi nous bornerons-nous à faire de simples *observations*, que les découvertes à venir, une fois soigneusement examinées, pourront confirmer, compléter ou corriger, suivant les cas.

Le tableau que nous donnons ci-dessous permettra de suivre de près et de vérifier ces observations. On y trouvera, classées suivant les périodes chronologiques établies par Grueber, les monnaies découvertes à Fărcaşele, Căpreni, Roeşti et Poiana.

Périodes établies par Grueber	Fărcaşele	Căpreni	Roeşti	Poiana
I. 268—240	—	1	—	—
II. 217—197	—	1	—	—
III. 196—173	—	1	—	—
IV. 172—151	8	5	—	—
V. 150—125	2	8	—	—
VI. 124—103	7	7	1	2
VII. 102— 92	5	17	3	—
VIII. 91— 89	16	21	4	1
IX. 88— 86	14	19	3	—
X. 85— 82	10	21	1	1
XI. 81— 73	11	7	1	2
XII. 72— 50	4	—	1	3
XIII. 49— 44	2	—	1	2
XIV. 43— 37	2	—	—	—
XV. 36— 17	—	—	—	4
XVI. 16— 3	—	—	—	—
Imitations barbares	3	—	—	—
Pièces sans date certaine . .	—	2	6	—
Monnaies de l'époque imperiale				
Tibère	—	—	—	1
Néron	—	—	—	2
Vespasien	—	—	—	6
Domitien	—	—	—	4
Total . . .	84	110	21	28

calités où, dans cette province, on aurait découvert des trésors de monnaies républicaines romaines. Il s'agit de *Simnicu-Floreşti* sur l'Amaradia, au NE de la ville de Craiova et de *Livezi* (ou, peut-être, *Vârvor*) au S ou SO de la ville mentionnée; ces deux découvertes éventuelles seraient donc situées dans le basin de la rivière *Jiul*. On signale enfin une troisième découverte de *Desa* ou — peut-être — *Ciuperceni*, dans le SO du dép. de Dolj. Il faudra, naturellement, faire de recherches plus détaillées à propos de ces découvertes, dont la connaissance est due, pour le moment, à des informations pas toujours assez précises.

www.cimec.ro

L'examen attentif des chiffres de ce tableau aboutit à des constatations assez intéressantes au sujet de la circulation, dans la Petite Valachie, du denier romain de l'époque républicaine et du haut empire.

Si l'on classe les monnaies de chaque trésor, par groupes, à savoir d'un côté les pièces du III-e siècle, de l'autre celles du II-e siècle, les pièces du I-er siècle formant deux autres groupes (1° les monnaies des années 102 à 73, 2° celles des années 73 à 38), la proportion obtenue est très intéressante, comme le fait voir le tableau suivant:

Trésor	Epoque	Nombre des pièces	Pourcentage
Fărcașele	II$_e$ siècle	17	20,23%
	I siècle 102—73 av. J.-C.	56	66,66%
	I siècle 73—38 av. J.-C.	11	13,09%
Căpreni	III siècle	2	1,81%
	II siècle	21	19,09%
	I siècle 102—73	85	77,27%
	?	2	1,81%

La proportion que nous avons essayé d'établir n'est pas un effet du hasard: au contraire, et surtout en ce qui concerne les trente premières années du I-er siècle av. J.-C., c'est la proportion normale, due à la grande quantité de monnaies découvertes dans tous les trésors datant de cette époque.

Dans le trésor de Fărcașele, les monnaies du IIe s., 17 en tout, représentent une proportion de 20,23%, alors qu'au I-er siècle, pour une période de 30 ans — 102 à 73 av. J.-C. — il y a 56 pièces, la proportion s'élevant à 66,66%. Quant aux monnaies plus récentes, mais toujours du I-er siècle — années 73 à 38 av. J.-C. — il n'y en a que 11, donc 13,09%.

Pour le trésor de Căpreni, les proportions sont presque les mêmes. Là, les monnaies les plus anciennes datent du III-e siècle av. J.-C.: il n'y en que 2, donc 1,81%. Celles du II-e s. — 21 pièces — représentent 19,09% du total, tandis que les monnaies du I-er siècle — 85 pièces, des années 102 à 73 — sont en proportion de 77,27%. Les autres 2 pièces de date incertaine ne constituent que 1,81% du total général.

Vu l'absence de descriptions détaillées, ce calcul ne peut pas être effectué pour les autres trésors connus.

La conclusion qui s'impose est que la grande majorité des monnaies, dans les trésors de l'époque républicaine, datent des 20 ou 30 premières années du I-er siècle av. J.-C. Ceci fait penser qu'à cette époque les échanges entre les marchands romains et daces, qui utilisaient le denier romain, devaient être très actifs.

Quant à des conclusions d'ordre plus général, il n'en peut être question, pour les raisons exposées plus haut.

On peut cependant souligner la prédilection des Daces pour l'argent, dans ce second âge du fer, préférence qui se manifeste non seulement en ce qui concerne la monnaie, mais aussi quand il s'agit des objets de parure [1]). Ceci prouve que l'affirmation de Tacite au sujet des

[1]) Dorin Popescu, *Objets de parure gèto-daces en argent*, dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), p. 183—202 et C. S. Nicolăescu-Plopșor, *Le trésor dace de Poiana-Gorj*, *ibidem*, p. 203—215.

Allemands [1]), confirmée par les monnaies découvertes en Allemagne [2]), et les remarques de V. Ondruch [3]) concernant les barbares du moyen Danube, sont également valables pour la Dacie et d'une manière générale, pour l'Illyro-Thrace [4]).

Parmi les deniers faisant partie des trésors qui nous intéressent, bon nombre sont des deniers serrés. Voici un relevé de ces pièces, désignées par le no. d'ordre de notre description (pour celles qui ont fait l'objet d'une description détaillée; pour les autres, nous donnons seulement des indications d'ordre général).

Trésor	No. d'ordre de notre description	Total	Proportion
Fărcașele	22. 23, 30 (?), 39, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 75, 84.	13	15,47%
Căpreni	46. 52, 91, 94, 95, 96, 97, 99, 102, 103, 104, 105.	12	11%
Zătreni	10 pièces sur 37.	10	27,02%
Poiana	L. Memmius Galeria et L. Procilius filius	2	13,33%
Roești	3 pièces sur 21	3	14,28%

Il ressort de ce tableau que la proportion des derniers « serrés », dans les trésors découverts dans la Petite Valachie, varie entre 11% (trésor de Căpreni) et 27,02% (trésor de Zătreni).

La moyenne est fournie par les autres trésors, où la proportion n'est pas bien différente: Poiana, 13,33%, Roești, 14,28%, et Fărcașele, 15,47%; ce qui signifie qu'un nombre assez important — par rapport au total des pièces dans chaque trésor — de deniers serrés ont circulé aussi dans la Petite Valachie.

L'étude des trésors de monnaies romaines, de l'époque républicaine et du haut empire, permet, de plus, de formuler toute une série de conclusions qui jettent une lumière inattendue sur la pénétration du commerce romain en Dacie.

La pénétration du commerce romain dans ce pays, avant la conquête, est un fait généralement reconnu [5]); mais ce n'est que tout dernièrement qu'on a remarqué combien profonde et étendue fut cette pénétration [6]). Nous sommes à même d'apporter à présent de nouveaux renseignements à ce sujet.

En effet, l'énumération seule des trésors découverts dans la région permet d'entrevoir

[1]) Tacite, *Germania*, 5: « Pecuniam probant veterem et diu notam, serratosque bigatosque; argentum quoque magis quam aurum sequuntur, nulla adfectione animi, sed quia numerus argenteorum facilior usui est promisca ac vilia mercantibus ».

[2]) H. Willers, *Ein Fund von Serrati im freien Germanien*, dans la *Numism. Zeitschr*, 31 (1899), p. 346 et K. Regling, *Röm. Denarfund von Fröndenberg*, dans la *Zeitschr. für Numismatik*, 29 (1912), p. 240 et suiv.

[3]) V. Ondruch, *Der römische Denarfund von Vyšcovce*, Bratislava, 1934, p. 32.

[4]) G. Seure, *Trésors de monnaies antiques en Bulgarie*, dans la *Revue numismatique*, 1923, p. 8 et suiv. Cf aussi B. Mitrea, *Notă asupra unor tezaure romane descoperite în Dacia*, dans *Revista istorică română*, V—VI (1935—1936), p. 293. De même, M. Macrea et I. Berciu, *Două tezaure de monete republicane...*, p. 190.

[5]) V. Pârvan, *Getica*, p. 613—614; C. Daicoviciu, *La Transilvania nell'antichità* București, 1943, p. 53—54; C. Moisil, *Monetele Dacilor* dans *Buletinul Societății numismatice*, XV (1920), p. 18.

[6]) B. Mitrea, *Penetrazione commerciale e circolazione monetaria nella Dacia prima della conquista*, dans l'*Ephemeris Dacoromana* (sous presse).

www.cimec.ro

deux grandes voies de pénétration (voir la carte, fig. 3) [1]: 1) la voie conduisant *le long de la vallée de l'Olt*, par Câineni-Turnu Roşu, en Transylvanie; 2) la voie remontant la *vallée de Jiu*, par le pas de Vâlcan, jusque dans la région de Petroşani et au-delà. La plupart des trésors découverts constituent des jalons le long de ces routes.

La première voie, qui passe par la vallée de l'Olt, est marquée, au confluent même de cette rivière et du Danube, par le trésor découvert à Islaz. En remontant ensuite le cours

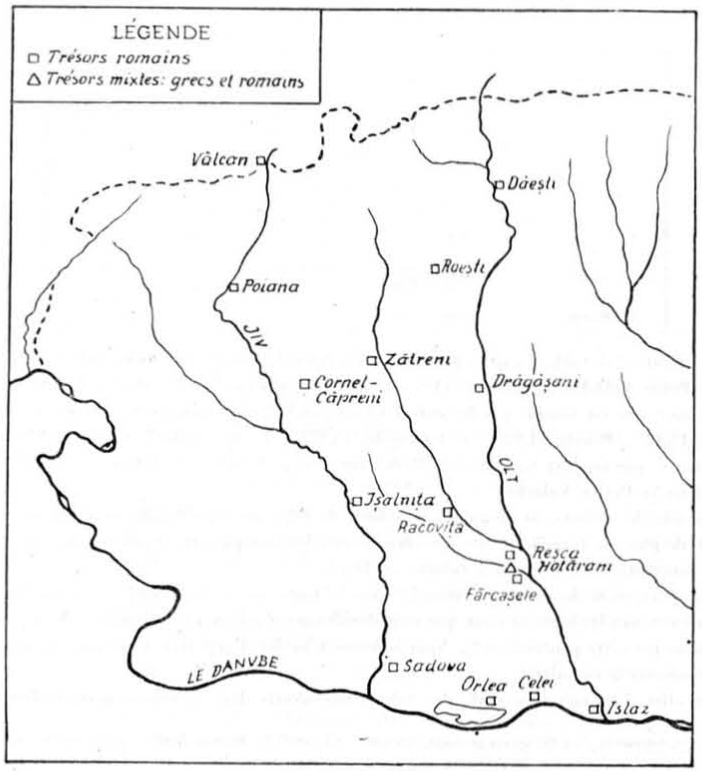


Fig. 3

de la rivère, la voie est jalonnée par les trésors découverts à Fărcaşele, Reşca (l'antique *Romula*), Drăgăşani, Dăeşti (l'Arutela de l'antiquité), sur la rive gauche de l'Olt. Sans doute la voie traversait ensuite les Carpathes par Câineni et Turnu Roşu, pour pénétrer dans la région transylvaine de la Dacie [2].

La seconde voie partait de l'embouchure du Jiu dans le Danube, et son existence est relevée là par le trésor découvert à Sadova, et, plus loin, en amont de cette localité, par le trésor de

[1] Pour le problème des routes, voir notre ouvrage cité dans la note précédente.
[2] Sur la carte fig. 3, *Hotărani* a été placé par erreur dans le dép. de Romanaţi.

Işalniţa (Nord de Craiova). La voie remontait elle-aussi, d'une manière générale, le cours de la rivière; la preuve en est le trésor du hameau de Poiana, commune de Rovinari [1]. La route franchissait ensuite le pas de Vâlcan, fait attesté par le trésor découvert, le 26 février 1855, justement « dans le pas de Vâlcan, à proximité du bâtiment de la douane » [2]) d'autrefois.

En comparant ces voies « daces » avec celles qu'on connaît à l'époque romaine, on constate que leur trajet était presque le même. Cependant, ceci n'est pas fait pour surprendre, les Romains ayant été obligés, après la conquête, d'adapter et, au besoin, de rectifier et reconstruire suivant leur système, des routes déjà existantes, dont le trajet était, d'une manière générale, dicté par le relief de la region. Les trésors qui nous intéressent ne font qu'illustrer ce fait.

Une fois le trajet des routes de cette région de la Dacie établi, on peut se demander quelle était la voie normale d'accès à ces routes daces?

Ce sont toujours les trésors de monnaies romaines qui fournissent des indications précieuses, nous serions tenté de dire décisives, à cet égard.

La présence des monnaies romaines de l'époque républicaine frappées *dans l'Est* (et signalées par nous, d'après Grueber, dans la description des trésors), indique quelle était la direction de cette voie. Parmi ces monnaies, il faut noter les deniers d'Antoine, dont trois exemplaire ont été découverts à *Poiana* et un autre dans la « *Petite Valachie* ». Ces pièces sont peu nombreuses, sans doute (dans le reste de la Dacie, et surtout dans la Dacie transylvaine on en trouve des trésors entiers), mais elles sont éloquentes. Une autre indication précieus est fournie par le trésor de Hotărani, lequel — outre 25 monnaies romaines de l'époque républicaine — comprenait aussi 3 tétradrachmes de Thasos. Ces éléments suffisent pour relever la présence du puissant courant commercial qui remontait du Sud égéen vers le Nord thraco-gète. Le trajet de cette route sur la territoire de la Bulgarie actuelle, jusque vers le Danube, a été reconstitué, dès 1923, et toujours grâce à la présence des trésors, par Georges Seure [3]).

Ce courant d'échanges commerciaux, dont le point de départ est l'Egée, remonte la vallée du fleuve de Maritza; après avoir traversé les Balkans, il suit le cours des affluents du Danube, le Vid, l'Isker et l'Ogost, pour pénétrer en Dacie, selon toute vraisemblance par l'embouchure de l'Olt et du Jiu, rivières dont il remonte ensuite certainement le cours.

Mais cette voie n'est ni la seule ni, peut-être — à en juger d'après la quantité et la qualité des monnaies découvertes — la plus importante. Dans les trésors que nous avons mentionnés, une grande majorité (78,57% dans le trésors de Fărcaşele et 68,18% dans celui de Căpreni)

[1] C. S. Nicolăescu-Plopşor, dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), p. 203 et suiv.
[2] Voir surtout M. J. Ackner, *Decennal-Aufzeichnung d. arch. Funde in Siebenbürgen vom Jahre 1845 bis 1855*, dans les *Mitth. d. k. k. Central Comission*, I (1856), p. 153. On trouvera aussi de brefs comptes-rendus chez Fr. Kenner, *Beiträge... (1856—58)*, dans l'*Archiv für Kunde österr. Geschichtsquellen*, XXIV (1860), p. 386 et C. Gooss, *Chronik d. arch. Funde Siebenbürgens*, dans l'*Archiv d. Vereines f. siebenb. Landeskunde*, XIII (1876), p. 261. Les détalis sur la découverte du trésor nous ont été fournis par une monographie inédite de la ville de Petroşani, écrite par Şt. Bordan, vers la fin du siècle dernier. Şt. Bordan qui s'intéréssait aux trouvailles de monnaies, a noté tout ce qu'on a découvert dans la région, pendant la seconde moitié du XIX-e s. Son fils, M. Eugen Bordan, demeurant à Deva, a eu l'amabilité de mettre à notre disposition le manuscrit de la monographie; nous le prions de trouver ici l'expression de notre gratitude.
[3] G. Seure, *Trésors de monnaies antiques en Bulgarie*, dans la *Revue numismatique*, 1923, p. 13.

www.cimec.ro

est constituée par des monnaies romaines frappées à Rome [1]), en Italie (16,66% à Fărcaşele et 27,27% à Căpreni), et par certaines pièces isolées, frappées en Gaule et même en Espagne. Ceci suppose l'existance d'une autre voie, reliant la Dacie à l'Occident.

La présence de la drachme de Dyrrachium dans le trésor de Căpreni, ainsi que celle d'une autre drachme portant le nom du magistrat Xénon, et découverte à Reşca par le commandant Papazoglu (pièce que l'inventeur qualifie de « byzantine », mais qui devait être, selon toute vraisemblance, également une drachme de Dyrrachium, vu que ce nom de magistrat revient plusieurs fois sur les monnaies de cette ville) [2]), sont autant d'indications sur l'existance d'une autre voie — la voie principale — reliant la Mer Adriatique à la Dacie.

Le trajet de cette voie devait être à peu près celui de la Via Egnatia qu'on construira plus tard: le point de départ étaient les villes de l'Adriatique, la route suivant ensuite le cours du Margus jusqu'au voisinage du Danube.

Le nombre très réduit des drachmes, de ce genre n'a aucune importance, car c'est tout simplement l'effet du hasard: dans la région transylvaine de la Dacie on en trouve des dizaines [3]) et les découvertes faites tout récemment dans la plaine valaque (à Belitori) [4]) sont une indication de ce que nous réserve sur ce point, l'avenir.

Reste à résoudre une question importante, le problème chronologique: A quelle époque ces monnaies commencent à pénétrer dans la région qui nous intéresse?

A en juger d'après le fait que la plupart des monnaies (datées par nous à l'aide de l'ouvrage de Grueber) se classent dans les 20 ou 30 premières années du I-er siècle av. J.-C., il nous faut placer le début de cette pénétration au commencement du I-er siècle. Aux arguments que nous avons produits ailleurs, nous pouvons en ajouter d'autres inédits, tirés toujours de l'examen des trésors cités.

La plus récente monnaie du trésor de Căpreni date de l'an 75 av. J.-C., ce qui ferait penser que le trésor fut enfoui au cours du I-er siècle av. J.-C., peut-être même dans la première moitié du siècle. Cependant, le trésor étant incomplet, ce fait ne peut constituer un argument, mais tout au plus une indication. Le trésor de Fărcaşele qui est aussi incomplet, dût être enterré après l'an 38 av. J.-C., c'est-à-dire à une époque assez basse. Quant aux autres trésors découverts (celui d'Işalniţa, par exemple), leur étude fournira sans doute de nouvelles indications à ce sujet.

* * *

[1]) Voici quelle est la proportion, à ce point de vue, dans les trésors de Fărcaşele et de Căpreni.

Trésor	Emission	Nombre de pièces	Proportion %
Fărcaşele (*84* pièces)	Rome	66	78,57%
	Italie	14	16,66%
	Gaule	1	1,19%
	Imitations . .	3	3,59%
Căpreni (*110* pièces)	Rome	75	68,18%
	Italie	30	27,27%
	Espagne . . .	1	0,90%
	Est.	1	0,90%
	Diverses. . . .	3	2,72%

[2]) A Meier, *Silberprägung von Apollonia und Dyrrhachion*, dans la *Numismatische Zeitschrift*, N. F., I (1908), p. 20, 21, 22.

[3]) V. Pârvan, *Getica*, p. 613—614. On trouvera un tableau de tous les trésors connus, de ce genre, dans notre ouvrage en cours de parution, cité plus haut, *Penetrazione commerciale e circolazione monetaria nella Dacia*...

[4]) A. Belitori, dép. de Teleorman, en Valachie, on a découvert un trésor comprenant 417 drachmes, imitations et fragments du type Dyrrachium. Cf. I. Nestor, *Raport asupra cercetărilor arheologice din comuna Belitori*, jud. Teleorman, dans le *Raport asupra activităţii ştiinţifice a Muzeului Naţional de Antichităţi în anii 1942 şi 1943*, Bucureşti, 1944, p. 57—60.

Il serait naturel de rechercher quelles sont les conclusions qu'un peut tirer, du point de vue historique, de l'étude des dates auxquelles les trésors ont été enfouis. Malheureusement, la plupart des trésors ont été éparpillés avant qu'on ait pu en faire des études détaillées. Sur une quinzaine de trésors mentionnés dans notre liste, il n'y en a que trois qu'on ait étudiés dans le détail. Ce sont les trésors de Căpreni, de Poiana et de Fărcaşele.

Etant donné les circonstances de la découverte du premier trésor, et le fait qu'un certain nombre de monnaies ont été acquises pour une collection privée, que d'autres sont entrées au Musée régional de Craiova, et qu'on ignore le sort de ce qui restait, ce trésor ne peut pas prêter matière à des conclusions valables pour l'histoire.

En ce qui concerne le second trésor, celui de Poiana, son premier éditeur, M. C. S. Nicolăescu-Plopşor a déjà essayé d'en tirer certaines conclusions d'ordre historique. Quant au trésor de Fărcaşele examiné au début de notre étude, n'ayant pas la certitude absolue de posséder *tout* le trésor, il nous faudra nous contenter d'hypothèses.

M. Nicolăescu-Plopşor pensait que l'événement qui avait amené l'enfouissement du trésor de Poiana, était la campagne du général de Domitien, Cornelius Fuscus, contre Décébal [1]); il ajoutait que la route suivie par ce général remontait la vallée du Jiu vers la capitale de la Dacie.

Le trésor découvert en 1855 dans le pas de Vâlcan même (« à proximité du bâtiment de la douane »), et comprenant des deniers romains des époques républicaine et impériale, dont les plus récents étaient ceux de Domitien, semble confirmer cette hypothèse.

Le trésor de Fărcaşele dont la plus récente monnaie conservée est de l'an 38 av. J.-C., peut être rapproché (à titre d'hypothèse, vu qu'il n'est pas certain qu'on possède toutes les pièces) d'un autre trésor découvert à Apoldul de Sus, dép. de Sibiu, en juin 1860, où la monnaie la plus récente date également de 38 av. J.-C. [2]).

Il n'est pas impossible que ces trésors aient été enfouis à l'époque des luttes entre les princes daces, qui se disputaient la succession au trône de Burebista [3]).

BUCUR MITREA

[1]) Voir aussi C. Daicoviciu, *La Transilvania nell' Antichità*, Bucureşti, 1943, p. 70.

[2]) Fr. Kenner, *Beiträge zu einer Chronik*, dans l'*Archiv für österr. Geschichtsq.*, XXIX (1863), p. 311—319.

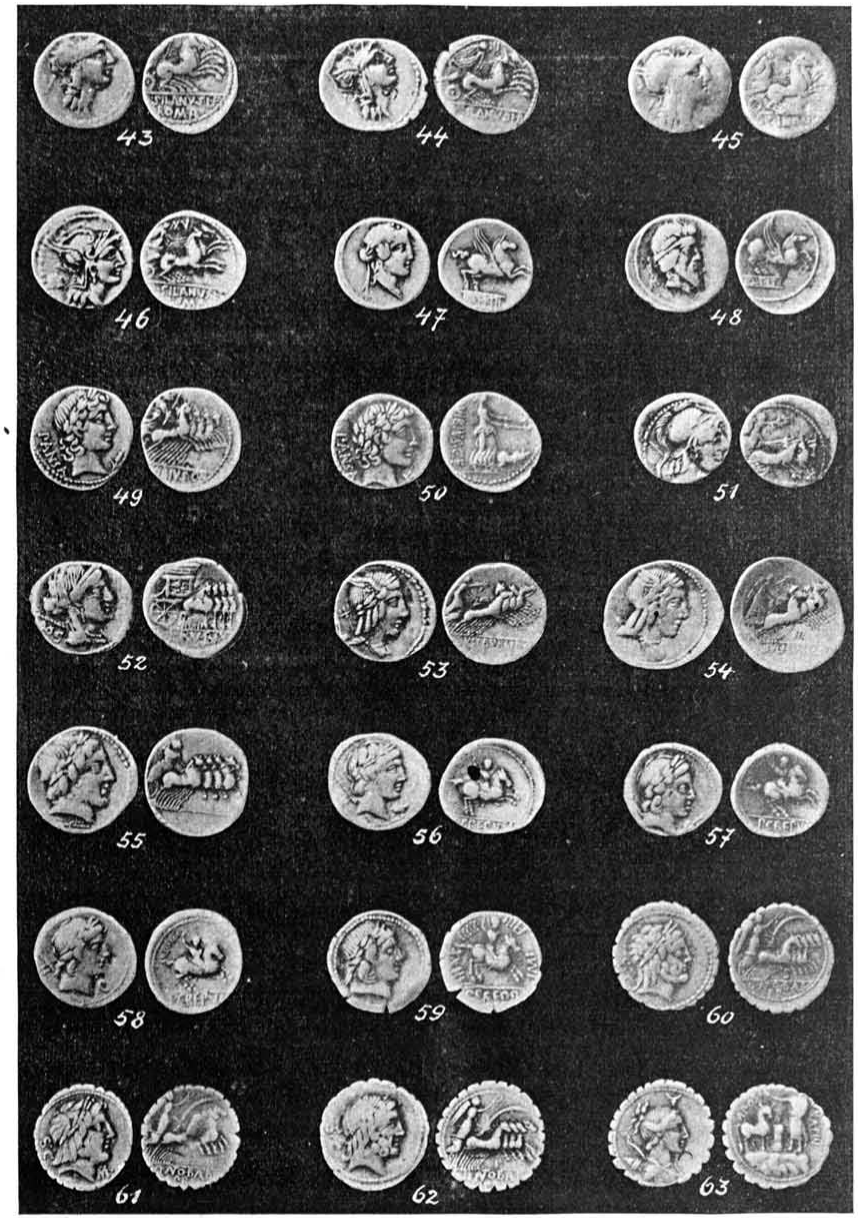
[3]) V. Pârvan, *Getica*, p. 84 et suiv. et C. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 46.

www.cimec.ro

www.cimec.ro

26, *Dacia*, IX—X (1941—1944).

www.cimec.ro



www.cimec.ro

www.cimec.ro